

LE XXI^e SIÈCLE, SIÈCLE DE L'AFRIQUE?

Décembre 2018

Jean Michel SEVERINO & Ibrahima DOSSO



Wecyclers © Joan Bardeletti

À PROPOS



Investisseurs & Partenaires

Investisseurs & Partenaires est un groupe d'investissement d'impact dédié aux petites et moyennes entreprises d'Afrique Subsaharienne, acteurs clés d'une croissance durable et inclusive sur le continent. Depuis sa création en 2002, I&P a investi dans plus de 90 entreprises basées dans 16 pays africains. Ces entreprises créent de la valeur locale et des emplois pérennes, mais génèrent aussi d'importants impacts sociaux, environnementaux et de gouvernance. www.ietp.com



Jean-Michel Severino

Président d'Investisseurs & Partenaires (I&P) depuis 2011, Jean-Michel Severino se consacre au secteur naissant de l'impact investing afin de soutenir l'essor des petites et moyennes entreprises en Afrique Subsaharienne. Un choix qui s'inscrit dans une carrière essentiellement tournée vers le développement international : M. Severino a notamment été Directeur du Développement au Ministère français de la Coopération, Vice-Président pour l'Asie de l'Est à la Banque Mondiale (1996-2000), et Directeur Général de l'Agence Française de développement (AFD) de 2001 à 2010.



Ibrahima Dosso

Ibrahima a rejoint l'équipe d'I&P en 2016 en tant que Chargé d'études sur les questions ESG/Impact. Il effectue en parallèle un doctorat avec le CERDI (Centre d'Etudes et de Recherches sur le Développement International), et travaille en ce moment sur les problématiques de financement des PME africaines et du rationnement en capital. Auparavant il a notamment travaillé en tant que consultant pour la Banque Mondiale et la Banque Africaine de Développement et comme Assistant de Recherche à l'INSEE (CREST).



SOMMAIRE

Le continent de notre siècle

Un continent à la croissance longue mais fragile

Un continent à haute contrainte financière

La gouvernance de tous les défis



(I)

Le continent de notre siècle

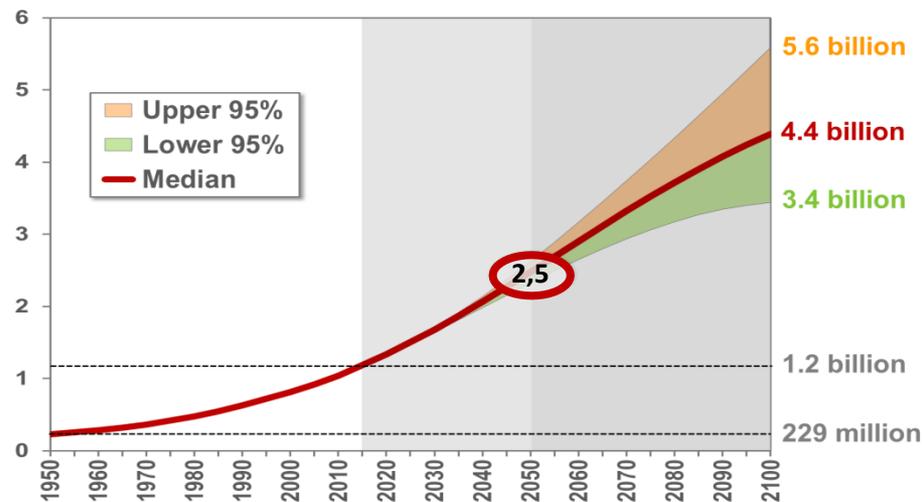
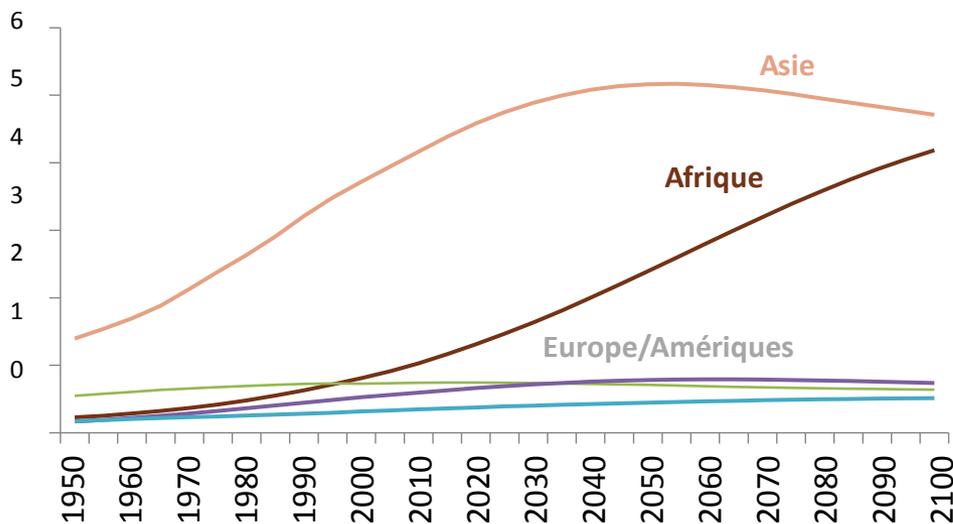
Un continent à la croissance longue mais fragile

Un continent à haute contrainte financière

La gouvernance de tous les défis

LA CONSTRUCTION D'UN GÉANT GLOBAL

- En 2050, l'Afrique comptera **2 milliards d'habitants**. **1/3 de la population mondiale sera africaine**
- La moyenne d'âge de l'Afrique subsaharienne est de **18,6 ans**, comparativement à 32 ans pour les pays BRIC
- En 2030, l'Afrique de l'Ouest comptera près de 580 millions d'habitants (équivalent de la population européenne).



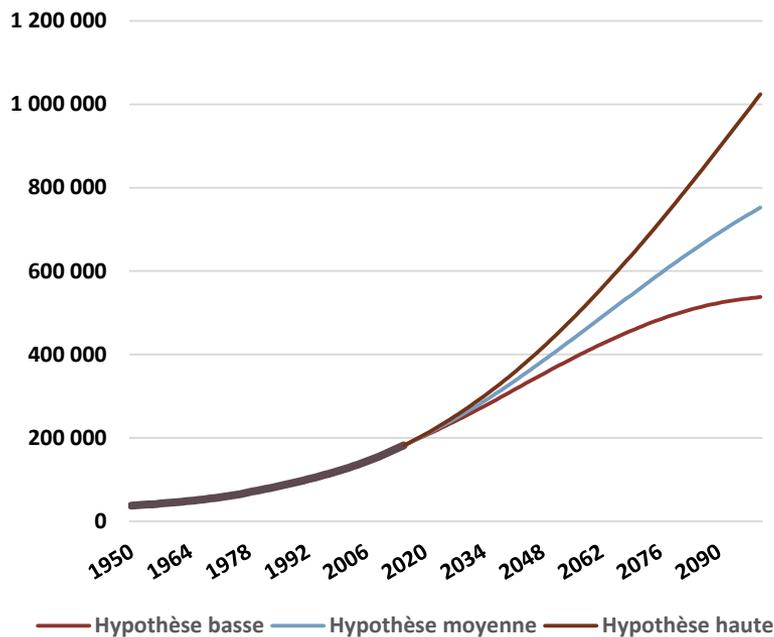
Source: UNDESA, 2017

LA NAISSANCE DE GÉANTS NATIONAUX...

- Le Nigéria compte **près de 200 millions d'habitants** aujourd'hui et sa population urbaine a augmenté de 6,5% par an au cours des cinquante dernières années.
- D'ici 2050, le Nigéria remplacera les États-Unis en tant que **troisième pays le plus peuplé au monde** derrière la Chine et l'Inde. 77% de sa population sera urbaine à cette échéance
- Le Nigeria pourrait compter 800 millions d'habitants à la fin du siècle

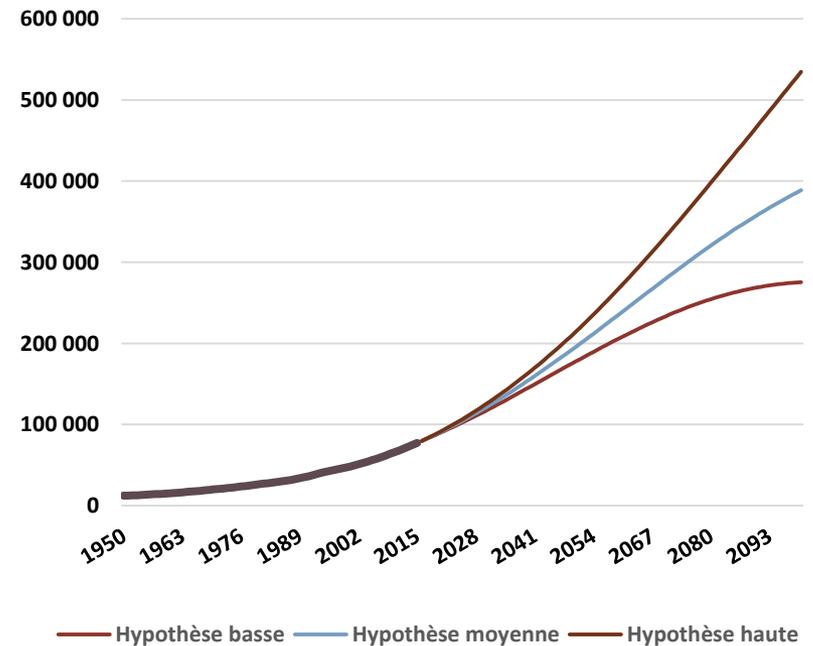
- En 2050, la RDC comptera 150 millions d'habitants, soit le double de la population actuelle, **devenant ainsi le 9e pays le plus peuplé du monde.**
- Une poussée démographique portée notamment par un taux de fécondité élevé (plus de 6 enfants par femme aujourd'hui)
- Avec la RDC, l'Ethiopie intégrera également le Top 10 des pays les plus peuplés de la planète.

Évolution de la population du Nigéria



UN prospects, 2018

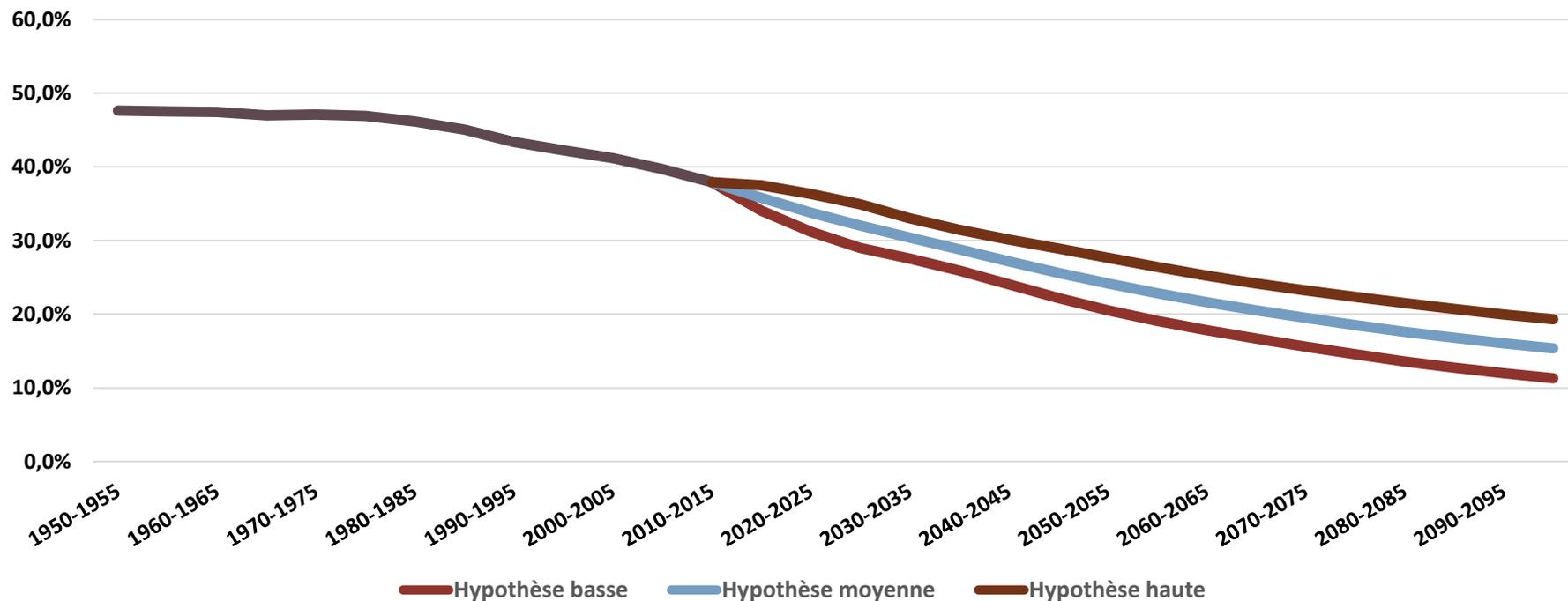
Évolution de la population de la RDC



ET POURTANT LA CROISSANCE RALENTIT

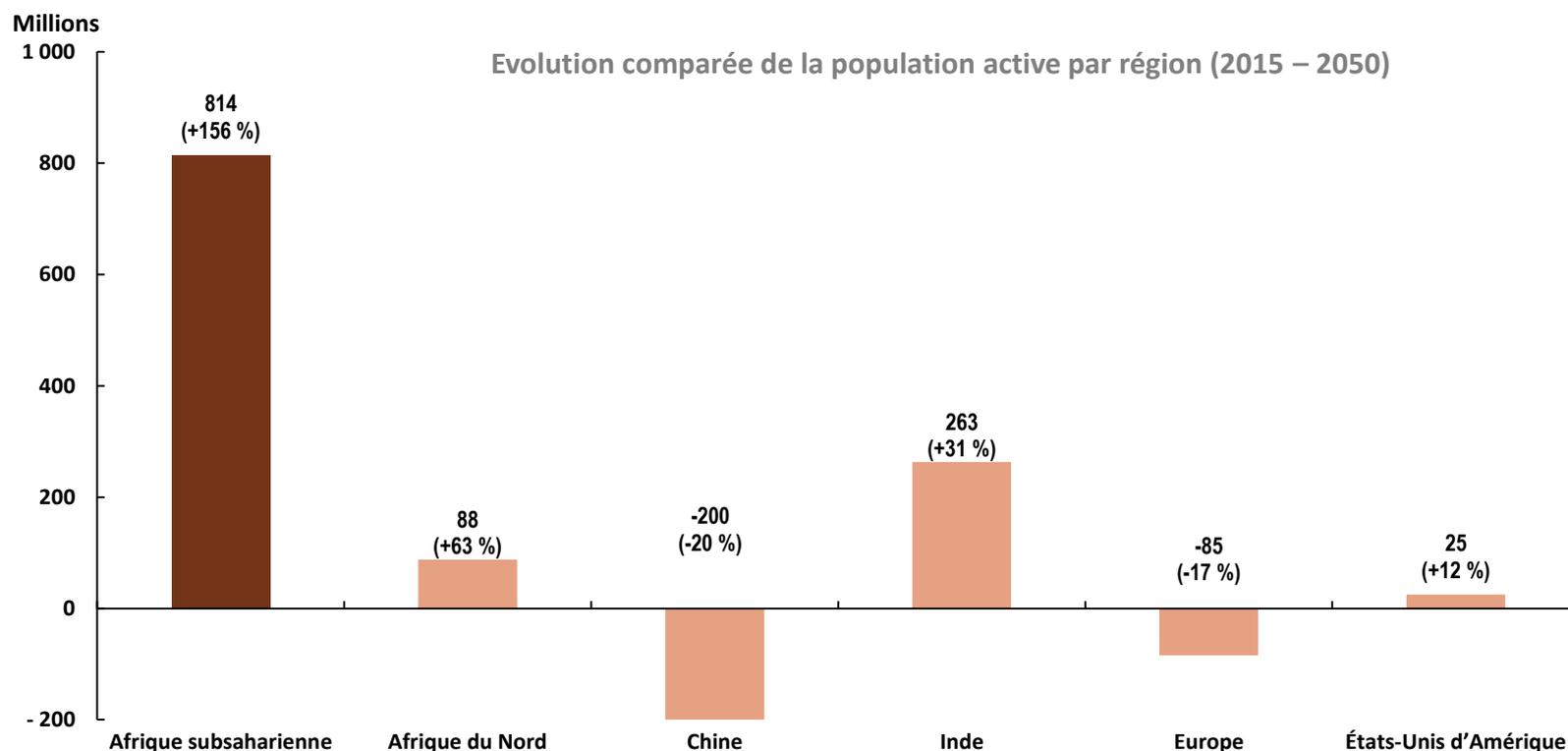
- Une **trajectoire de plus faible fécondité** pour le continent plusieurs avantages : Un taux de dépendance des jeunes plus bas; et un ratio plus élevé de terres arables par habitant, une hausse du taux d'urbanisation et des économies d'agglomération, du niveau de scolarisation, du niveau de capital humain, de la productivité totale des facteurs et du PIB par habitant.

Évolution de la croissance de la population



UNE EXPLOSION DE LA POPULATION ACTIVE

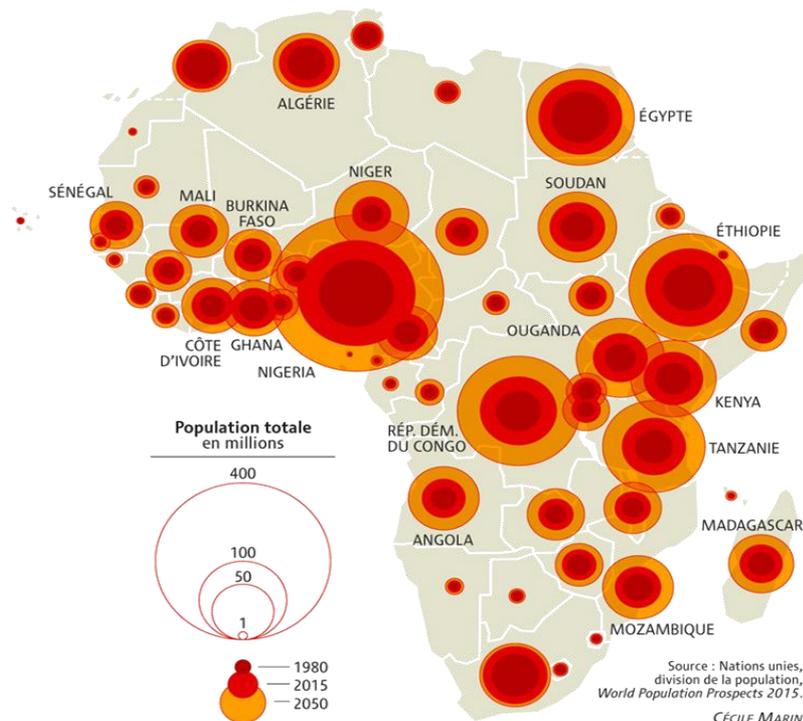
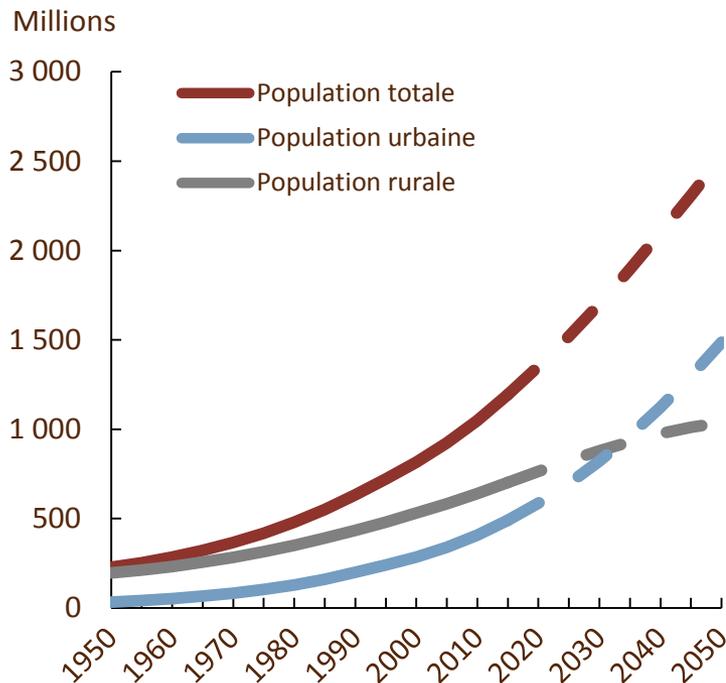
- Une réserve de la main d'œuvre planétaire: d'ici 2100, L'Afrique concentrera **40% de la population active mondiale**
- 70% de l'augmentation de la population en âge de travailler dans le monde entre 2015 et 2050 se fera en Afrique



Sources: World Population Prospects, 2017; FMI, Perspectives économiques 2018

LE NOUVEAU PÔLE URBAIN GLOBAL

- L'Afrique compte aujourd'hui **472 millions d'urbains (40% de la population)**, chiffre qui devrait **doubler dans les 25 prochaines années** pour atteindre un milliard d'habitants urbains en 2040.
- **65 villes africaines comptent plus d'un million d'habitants** en 2018 (contre 52 en 2010)
- Cette forte croissance de la population urbaine exige des **investissements importants dans les infrastructures** pour que les villes africaines puissent tirer profit des économies d'agglomération et rapprocher les populations des emplois



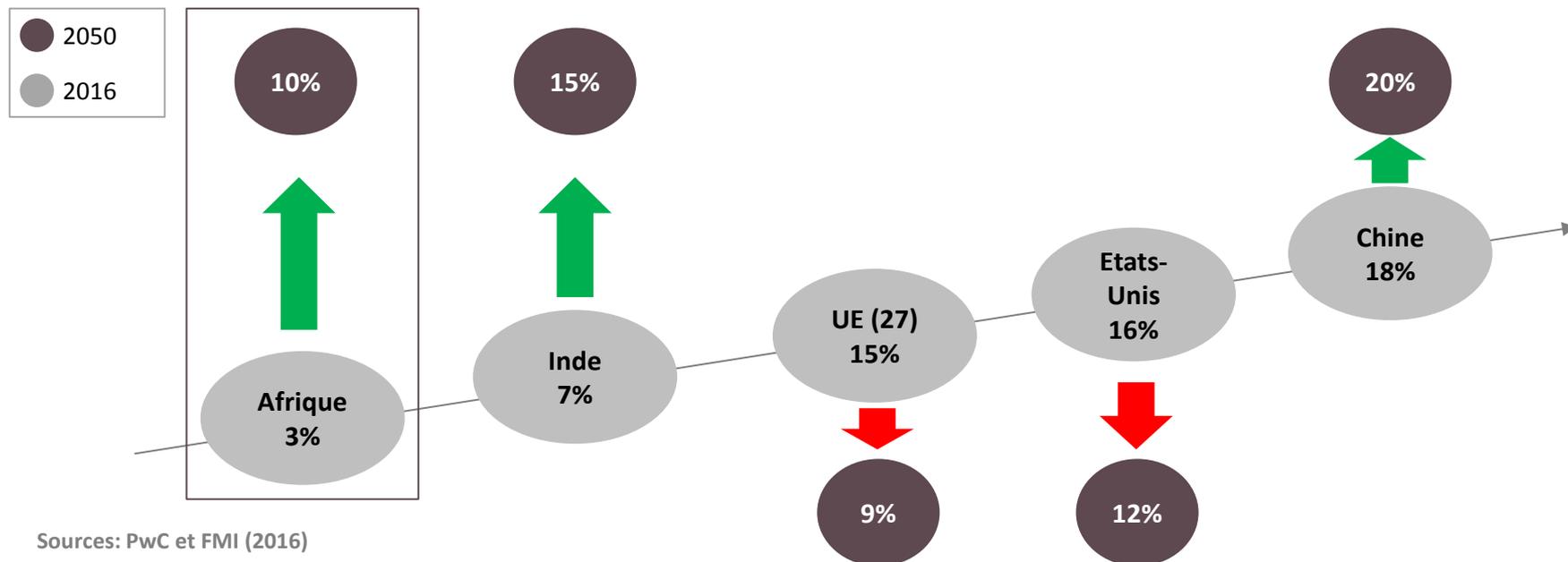
Sources: Nations Unies, division de la population, *World Population Prospects*, 2015

UN NOUVEAU GRAND PÔLE DE PIB MONDIAL

- Le centre de gravité de l'économie mondiale devrait continuer de s'éloigner des économies matures pour se **diriger vers les pays émergents et africains**
- La Chine et l'Inde pourraient atteindre 35% du PIB mondial en 2050, soit +10 points par rapport à 2016. Tandis que le poids des États-Unis et de l'Europe devrait baisser de 4 et 6 points respectivement

2016		2050	
1	Chine	Chine	1
2	Etats-Unis	Inde	2
3	UE (27)	Etats-Unis	3
4	Inde	Afrique	4
5	Afrique	UE (27)	5

PIB comparé en valeur absolue: 2016, 2050



LE DÉFI MONDIAL DE LA RESSOURCE NATURELLE

Un potentiel agricole à développer, mais fragile

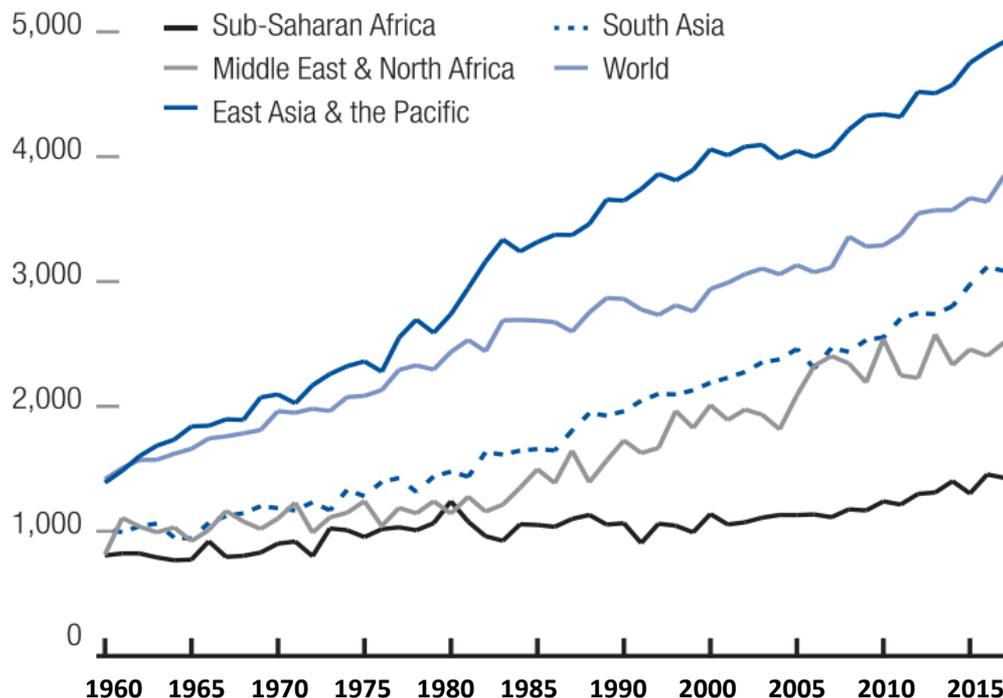
- Le continent africain représente plus de 60% des terres non cultivées dans le monde
- C'est la 2^e plus grande zone de biodiversité au monde après Amérique Latine
- En dépit de vastes richesses naturelles, **les agriculteurs du continent produisent beaucoup moins de produits céréaliers à l'hectare** que la moyenne mondiale et les systèmes de production, de distribution et de consommation alimentaires ne fonctionnent pas de façon optimale
- L'accroissement substantiel de la **productivité agricole** dans les prochaines décennies peut contribuer à l'amélioration des régimes alimentaires et la nutrition. Il aidera par ailleurs à renforcer la résilience et une meilleure gestion des risques économiques et environnementaux
- 20% des terres du continent ont été dégradées à cause de l'érosion des sols, de leur surexploitation et de la déforestation

Le sous-sol du monde

- 7,6% des réserves mondiales de pétrole
- 7,5% de celles de gaz naturel, 40% des réserves aurifères
- Entre 80% et 90% du chrome et du platine

Rendements agricoles céréalières par région: 1960-2016

Kilograms per hectare





(II)

Le continent de notre siècle

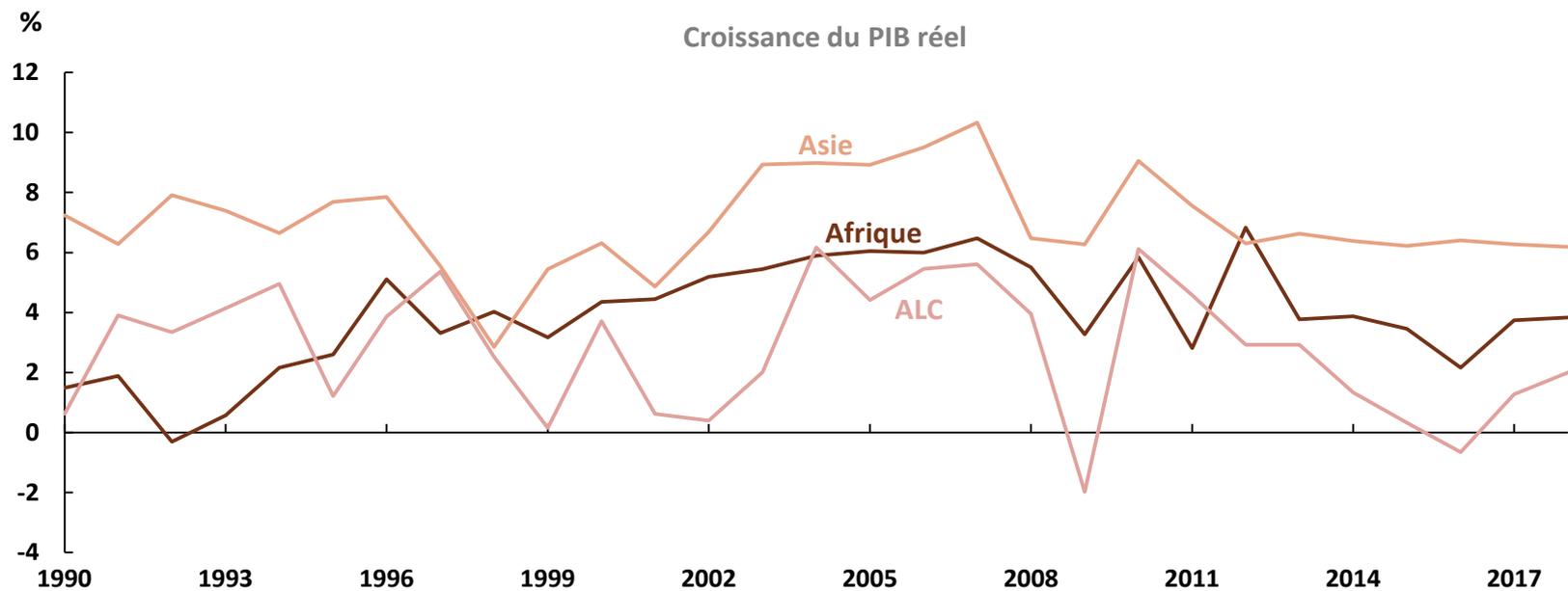
Un continent à la croissance longue mais fragile

Un continent à haute contrainte financière

La gouvernance de tous les défis

UN SPECTACULAIRE ÉLAN DEPUIS 2000

- Les taux de croissance africains ont été significativement plus élevés depuis le début des années 2000. Le **continent a triplé son PIB depuis 2000**
- Plus de **15 années de croissance soutenue**, passant de 2% de 1980-1990 à 5% de 2001-14 puis 2,5% en 2015-16
- La croissance devrait être d'environ **4% en moyenne en 2017-19** (hors Afrique du Sud): c'est le 2^e pôle de croissance après l'Asie
- De nombreux pays dépourvus de ressources ont enregistré de bon résultats
- A l'horizon 2050, le **PIB de l'Afrique devrait être multiplié par 7** (soit le PIB chinois actuel)



UNE CROISSANCE QUI CONSTRUIT LA CLASSE MOYENNE...

- Forte augmentation de la classe moyenne africaine: une **hausse de 230% dans les 11 économies majeures de la région** depuis 2000
- Elle constitue aujourd'hui **34% de population** (plus de 330 millions de personnes) et 100 millions de personnes devraient rejoindre cette catégorie d'ici 2030 (source: IFC) [*Selon la Banque Mondiale, ce sont des personnes qui gagnent entre 12 \$ à 15 \$ par jour soit 32 millions en ASS et selon la BAD, entre 2 \$ à 20 \$ par jour soit 330 millions de personnes en ASS*]

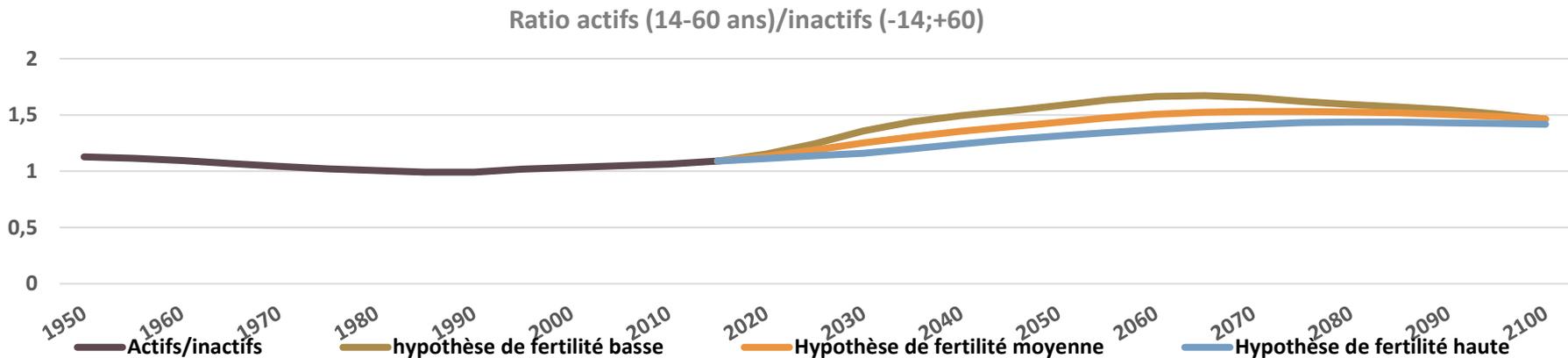


Et des besoins qui changent...

- Changements en termes de **consommation** (plus de produits transformés)
- De plus en plus de **supermarchés et hypermarchés** dans les grandes métropoles africaines et fréquentées au moins une fois par mois par 86% des cibles
- Changement en termes de **sécurité alimentaire et gestion des services de bases** (eau, assainissement, traitement des déchets, etc.)
- Nouveaux **besoins en services** (transports, planification de l'urbanisme, éducation, santé, télécommunications, assurances, etc.)

LES FONDEMENTS DE LA CROISSANCE

- Certains fondements clairs pour une croissance rapide: désendettement, libéralisation, amélioration des termes de l'échange
- Mais la raison principale, qui explique sa pérennité dans le temps: le **dividende démographique**
- La réduction de la mortalité infantile sur une génération et la réduction du nombre de naissances sur les générations suivantes peuvent entraîner une «surpopulation de la jeunesse» qui, en fonction de son évolution, entraînera une augmentation temporaire de la proportion des personnes en âge de travailler (le ratio actifs/inactifs le plus avantageux à l'échelle mondiale).
- Si des investissements appropriés sont effectués dans les services de bases (santé, éducation, énergie, agriculture, infrastructures, etc.) et qu'il existe un environnement économique favorable à l'emploi et aux investissements, alors ce phénomène appelé « dividende démographique » peut être un **formidable catalyseur de la croissance et du développement économique**. Le dividende démographique africain pourrait représenter **11 à 15% de la croissance du PIB en volume d'ici 2030**, 40 à 60 millions de moins de pauvres en 2030 (Amer et al, Banque Mondiale, 2014)



Source : United Nations, Department of Economic and Social Affairs, Population Division (2015)

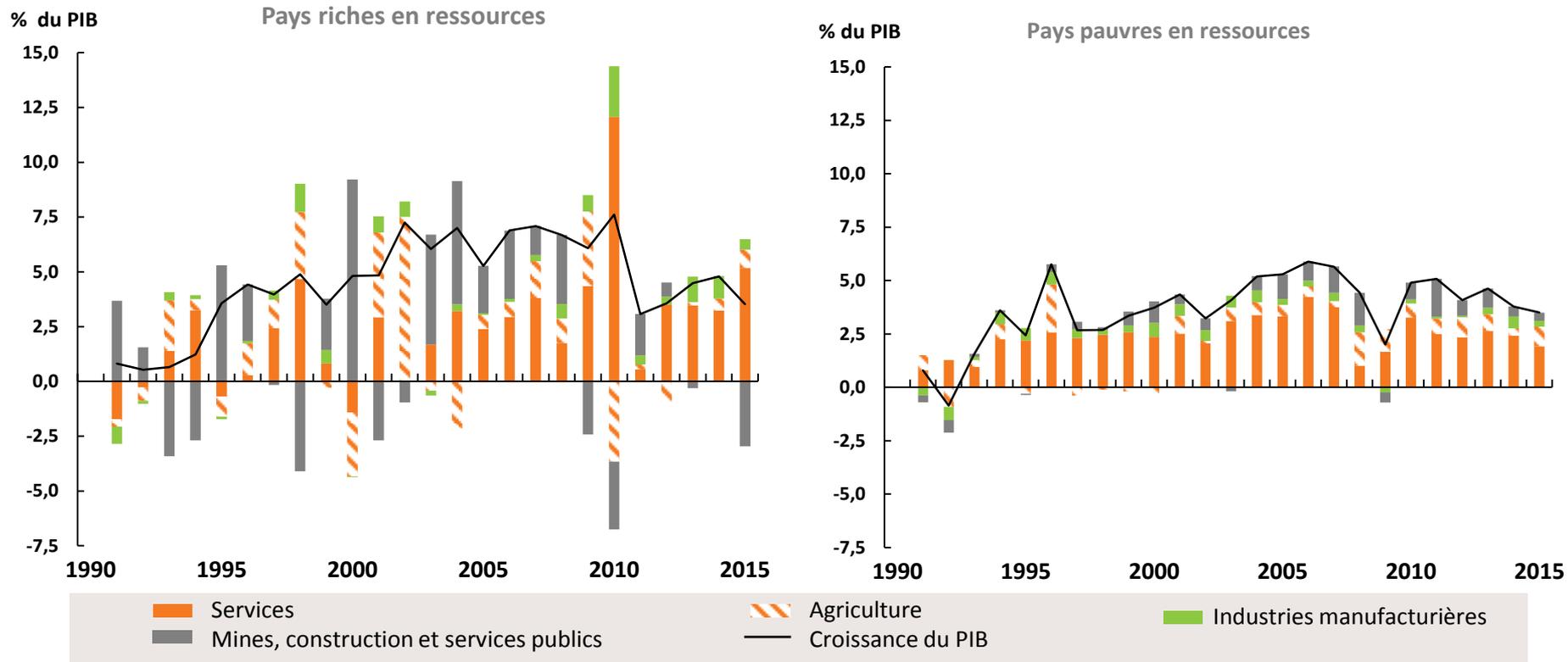
UNE CROISSANCE TRÈS DIFFÉRENCIÉE ET ATYPIQUE

Pays riches en ressources :

- De meilleurs termes de l'échange et une croissance moyenne supérieure à 6 % par an depuis 2000, portée par le cours des matières premières et notamment des combustibles (pétrole, gaz naturel et charbon) et des métaux.
- Dévissage des cours des matières premières entre 2012 et 2016 et effondrement des recettes intérieures de 44%, ayant pour conséquence la faible croissance du continent en 2016 (1,4%).

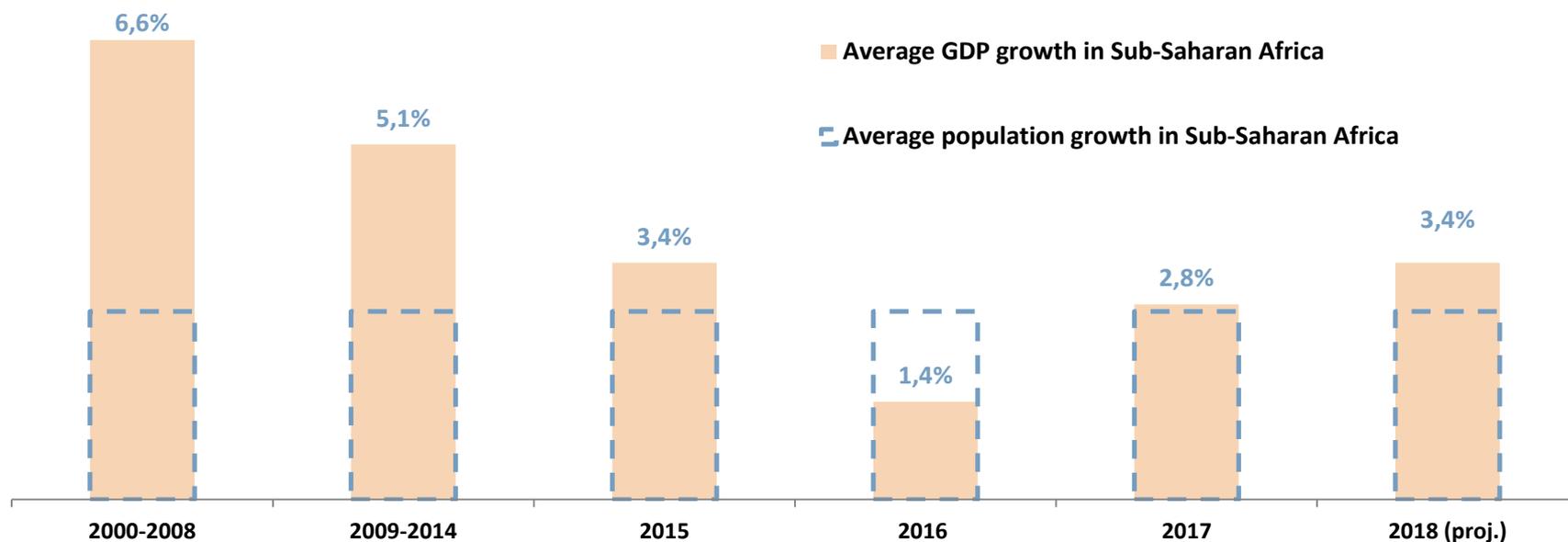
Pays pauvres en ressources

- Croissance plus stable, autour de 4 % par an, depuis 2000.
- Entre 2000 et 2015, le secteur des services a contribué à hauteur d'environ 3 points de pourcentage à la croissance annuelle du PIB, contre 1.1 point pour l'industrie et 0.6 point pour l'agriculture



UNE CROISSANCE QUI CONNAÎT DES CYCLES VIOLENTS

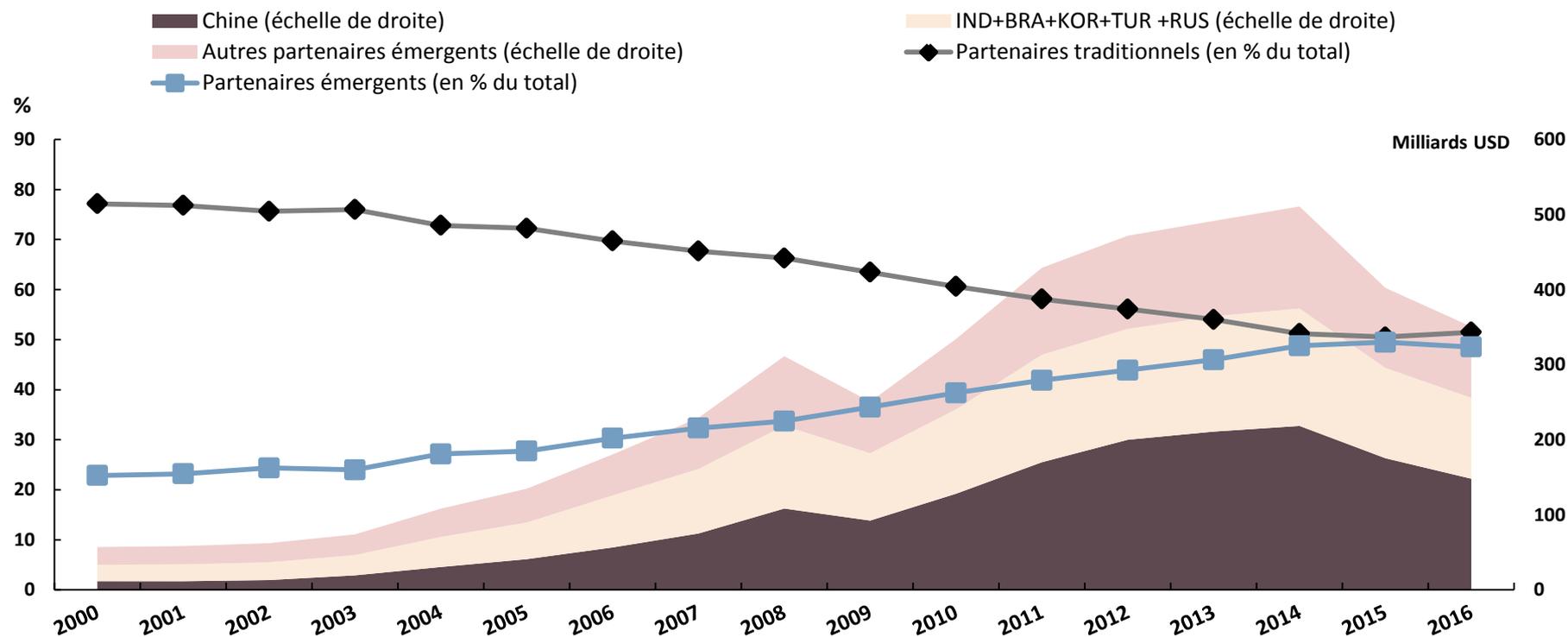
- La croissance de l'Afrique Sub-Saharienne a **chuté jusqu'à 1,6 % en 2016**, son niveau le plus bas depuis vingt ans.
- Les **difficultés économiques rencontrées par les principales économies de la région** (le Nigéria, l'Angola et l'Afrique du Sud en particulier), qui ont les contrecoûts de la chute des cours des matières premières, expliquent ce ralentissement. Cela dénote une certaine vulnérabilité de la croissance du continent
- La croissance économique du continent se redresse après le fléchissement de 2016 et devrait atteindre 3,1% en 2018 et se raffermir autour de 3,6% en 2019-2020.



Source: International Monetary Fund (2018)

UNE CHINE DE PLUS EN PLUS ESSENTIELLE AU CONTINENT

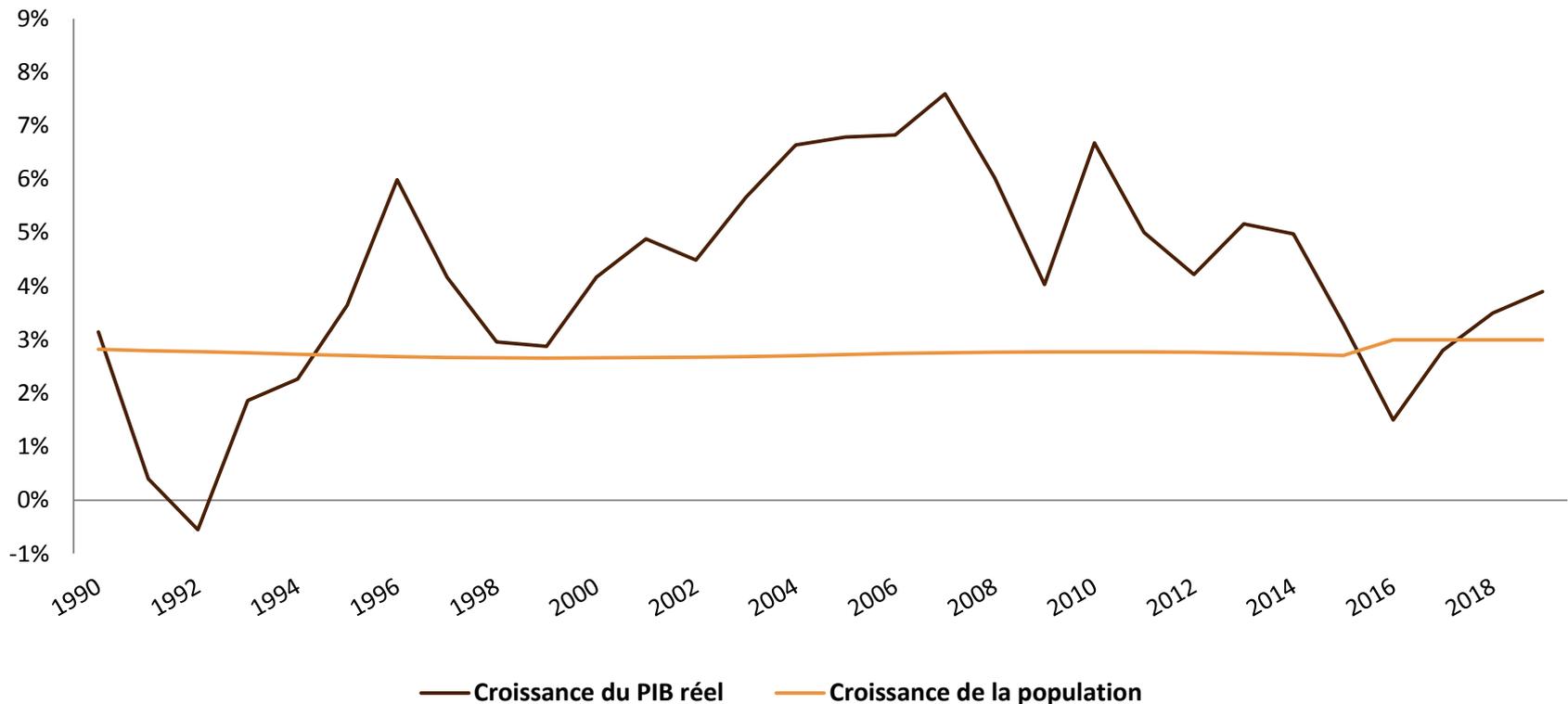
- La Chine a beaucoup évolué dans son positionnement africain durant les trois dernières décennies.
- D'acheteur massif de produits africains de base, la Chine est devenue pour l'Afrique un **vendeur de biens de consommation, puis d'équipements. Aujourd'hui, la Chine joue un rôle d'investisseur**, au sens de délocalisateur et d'apporteur de capitaux, et est devenue un des principaux financeurs du développement africain et l'un des plus gros détenteurs de sa dette
- Les **flux commerciaux de l'Afrique avec des pays émergents comme la Chine et l'Inde se sont significativement intensifiés** (en 2016, 51 % des exportations de l'Afrique et 46 % de ses importations ont impliqué des économies émergentes)



Source: CUA / Centre de développement - OCDE (2018)

UNE CROISSANCE QUI BÉNÉFICIE AUX AFRICAINS, MAIS TROP PEU

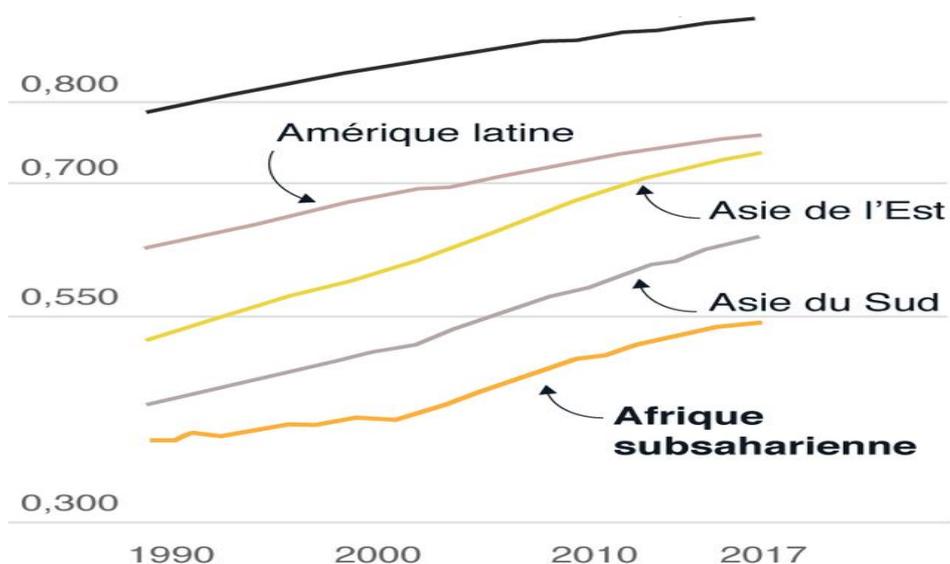
- Les taux de croissance africains significativement plus élevés depuis le début des années 2000 ont participé à **l'émergence d'une classe moyenne africaine** qui transforme la situation économique et sociale du continent
- Toutefois cette **croissance profite insuffisamment à la grande majorité des Africains**: accroissement des inégalités, amélioration trop lente des indicateurs sociaux , infrastructures encore trop peu nombreuses et fragiles



DES PROGRÈS HUMAINS ET SOCIAUX, MAIS UN LONG CHEMIN ENCORE

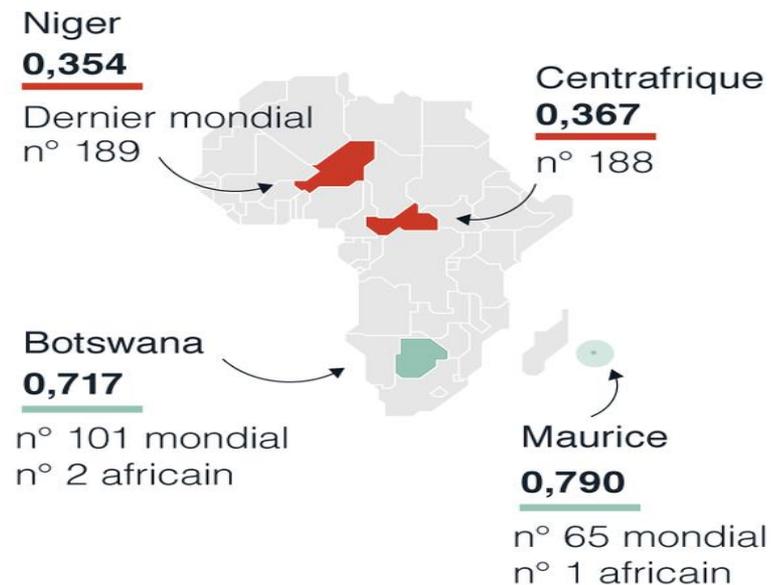
- L'Indicateur de Développement Humain (qui prend en compte trois indicateurs: la santé, l'éducation et les revenus) **est au plus bas en Afrique Subsaharienne** (0,537 contre 0,711 en moyenne dans le monde)
- L'espérance de vie à la naissance est de **60,7 ans en moyenne** en Afrique Subsaharienne (contre 71,5 dans le monde)
- Le taux net de scolarisation est en nette augmentation, mais l'Afrique subsaharienne enregistre les **taux les plus élevés d'exclusion de l'éducation**. Plus d'un cinquième des enfants âgés de 6 à 11 ans n'est pas scolarisé, suivi par un tiers des enfants âgés de 12 à 14 ans. Seuls 9% des africains accèdent à l'enseignement supérieur

IDH comparés, 1990-2017



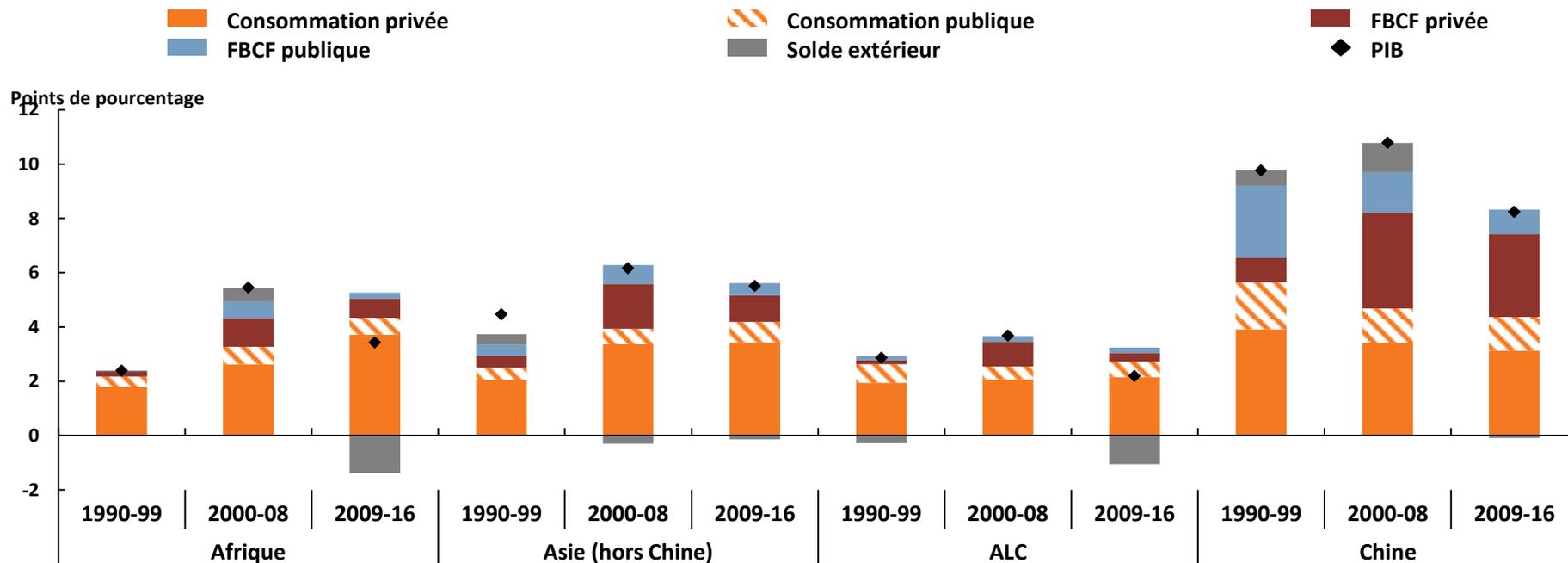
Sources: OCDE, UNESCO

IDH – Afrique Sub-saharienne: 0,537



UNE CROISSANCE DOMINÉE PAR LA CONSOMMATION PRIVÉE

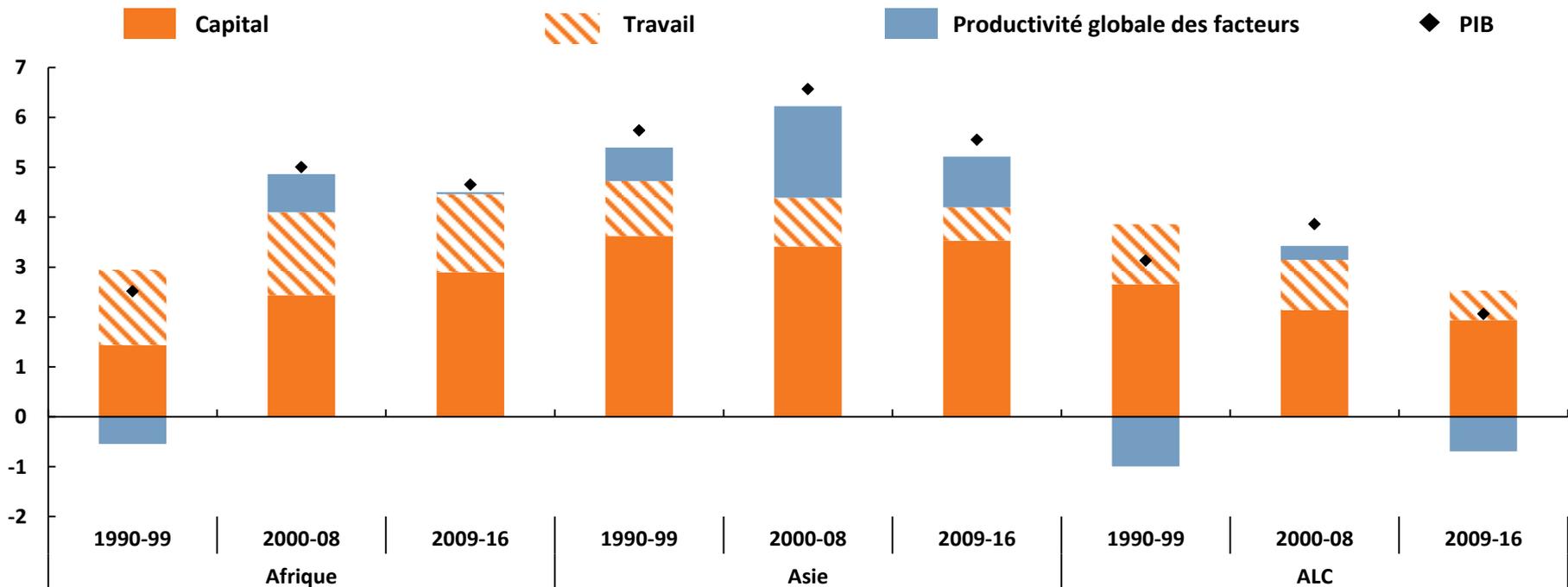
- La forte croissance de l'Afrique a été portée par des phénomènes structurels, certains d'ordre macroéconomique, comme le désendettement et le rétablissement des finances publiques, mais plus fondamentalement par des **dynamiques très profondes, en termes de démographie, avec l'amorçage progressif d'un dividende démographique**, mais aussi en termes **d'urbanisation et de densification des territoires**.
- Le fait marquant dans cette dynamique est la **place de plus en plus centrale du consommateur africain** dans la réalisation de ces performances.



Source : FMI, 2018

MAIS UNE FAIBLE PRODUCTIVITÉ ET UNE ÉCONOMIE INSUFFISAMMENT COMPÉTITIVE...

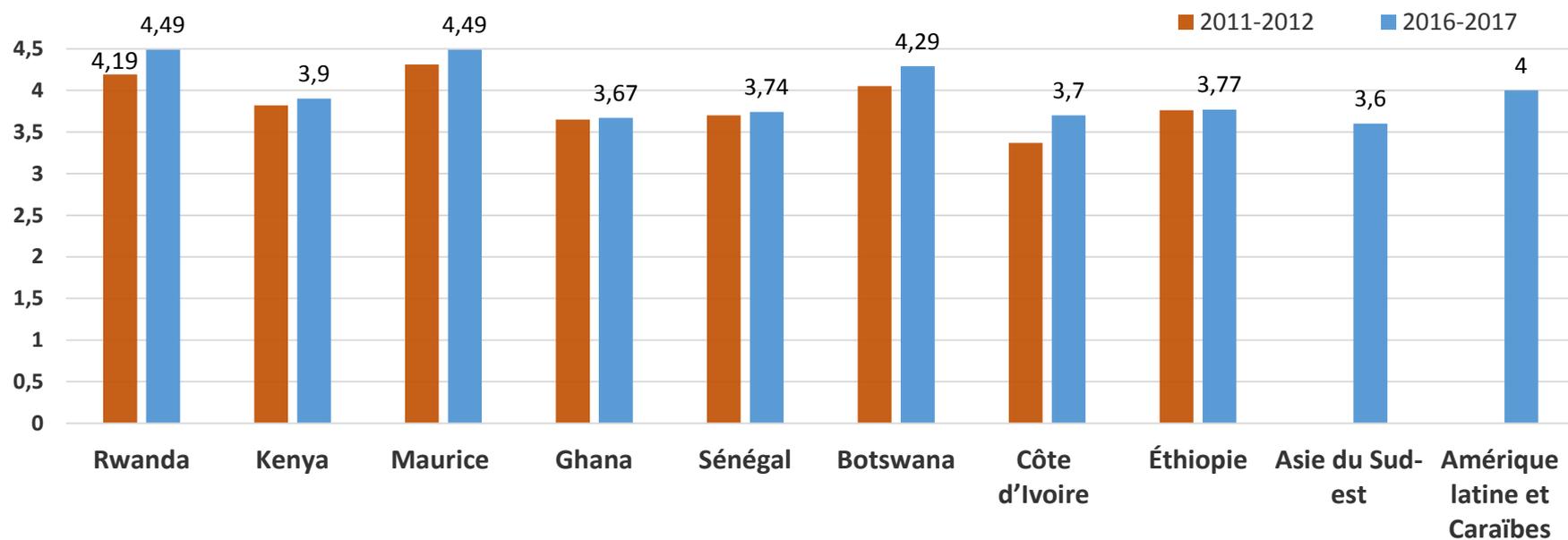
- La contribution du travail à la croissance n'a que faiblement progressé
- Les **gains de productivité globale des facteurs sont restés limités et aléatoires**. Nonobstant la forte accumulation du capital entre 2009 et 2016, la PGF n'a quasiment pas progressé (mieux que l'Amérique Latine sur la même période) et à la traîne par rapport à l'Asie où PGF a la contribué à la croissance annuelle à hauteur de 1 point de pourcentage.



Source : CUA-OCDE (2018)

UN INDICE DE COMPÉTITIVITÉ ENCORE TRÈS FAIBLE

- L'Afrique subsaharienne (avec un score moyen de 46,2), présente l'indice mondial de compétitivité le plus bas du monde et affiche la performance régionale la plus faible sur 10 des 12 piliers.
- Le score moyen dépasse 50 pour seulement 5 piliers entre autres le marché du travail (53,8), le marché des biens et services (50,4) et le dynamisme des entreprises (51,1)
- Maurice occupe le 49ème rang mondial. Avec un score de 63,7/100, c'est la meilleure performance en Afrique subsaharienne



Source : World Economic Forum, 2017



(III)

Le continent de notre siècle

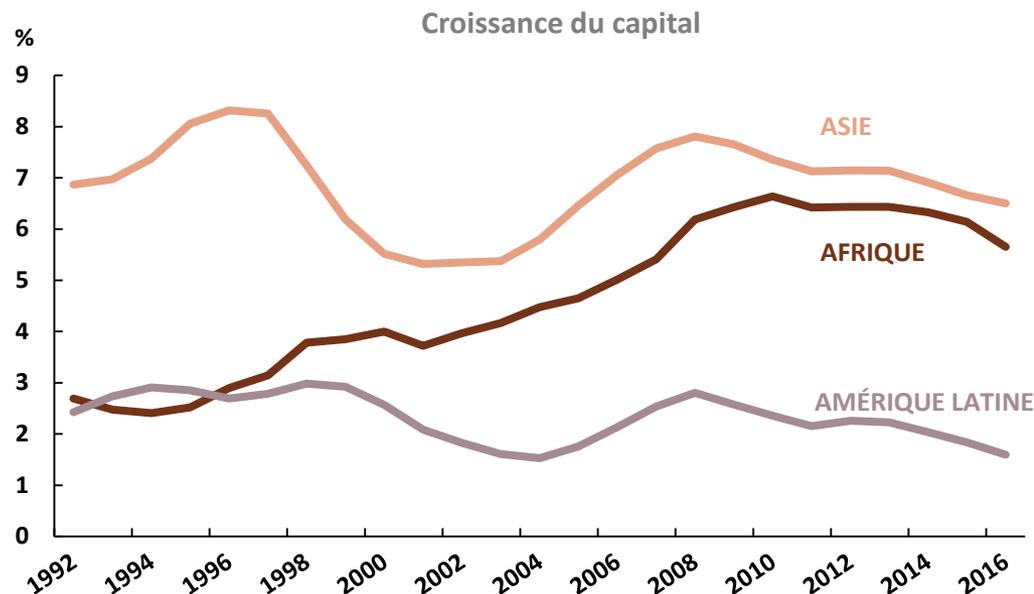
Un continent à la croissance longue mais fragile

Un continent sous haute contrainte financière

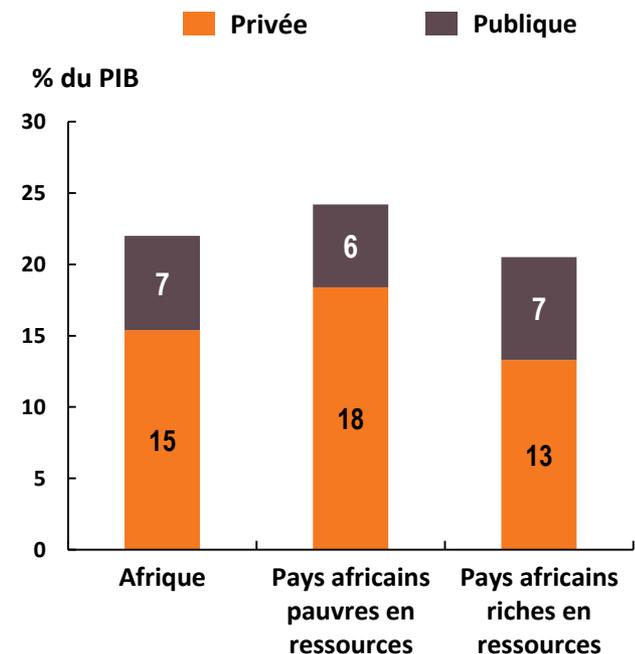
La gouvernance de tous les défis

UN INVESTISSEMENT INSUFFISANT FACE À LA CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE

- Le **rythme d'accumulation du capital s'est accéléré** au début des années 2000 pour atteindre 6,6% en 2009 (contre 2,5% en 1990), un niveau identique à celui observé en Asie
- Le **secteur privé représente la majorité des investissements**, alors que l'investissement public représente 7 % du PIB par an.
- Ces dernières années, de nombreux pays africains ont investi dans des grands projets pour remédier à l'important déficit d'infrastructures et stimuler la demande face à la crise économique mondiale.



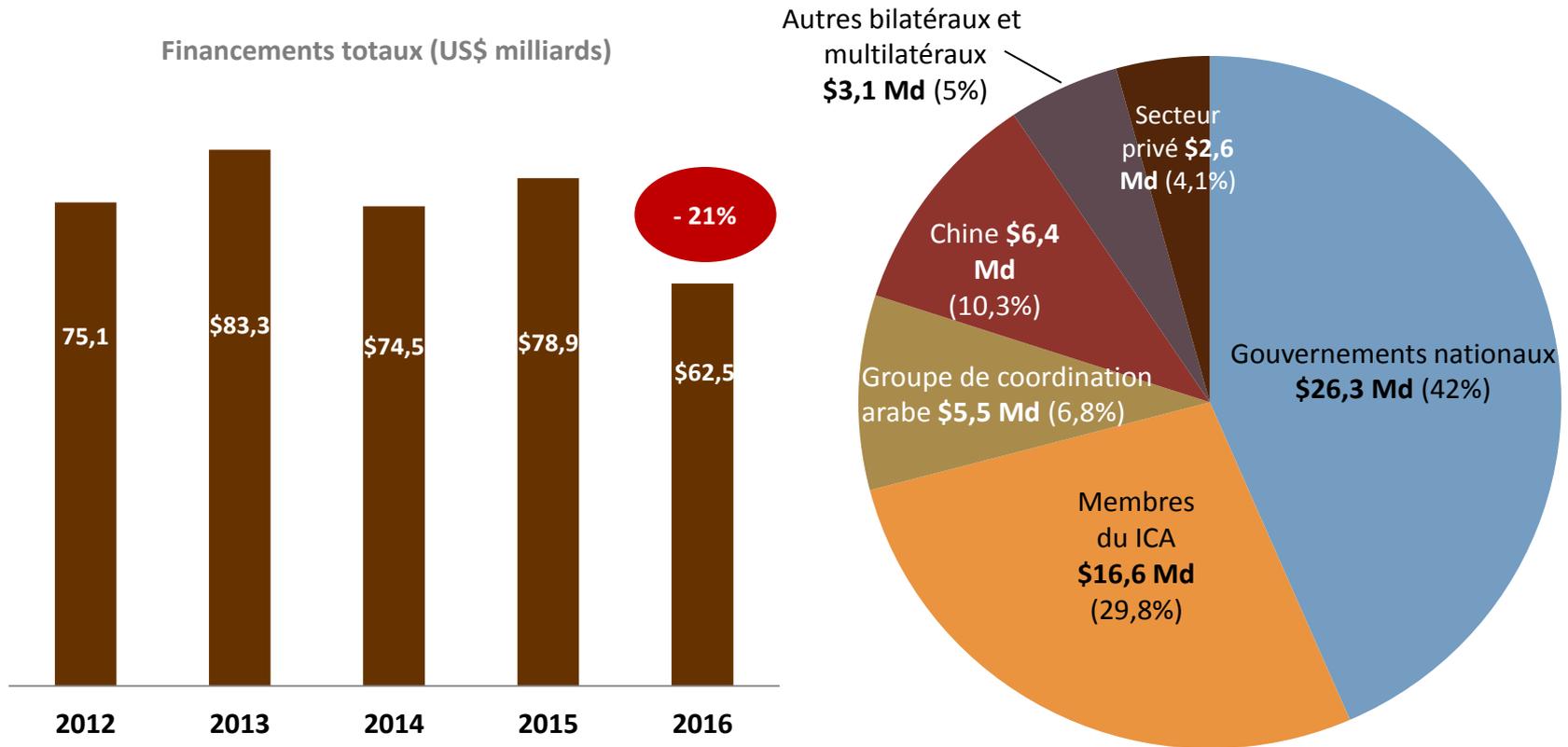
Formation brute de capital fixe : publique et privée (En % du PIB, 2009-16)



Sources : CUA-OCDE & Banque Mondiale (2018)

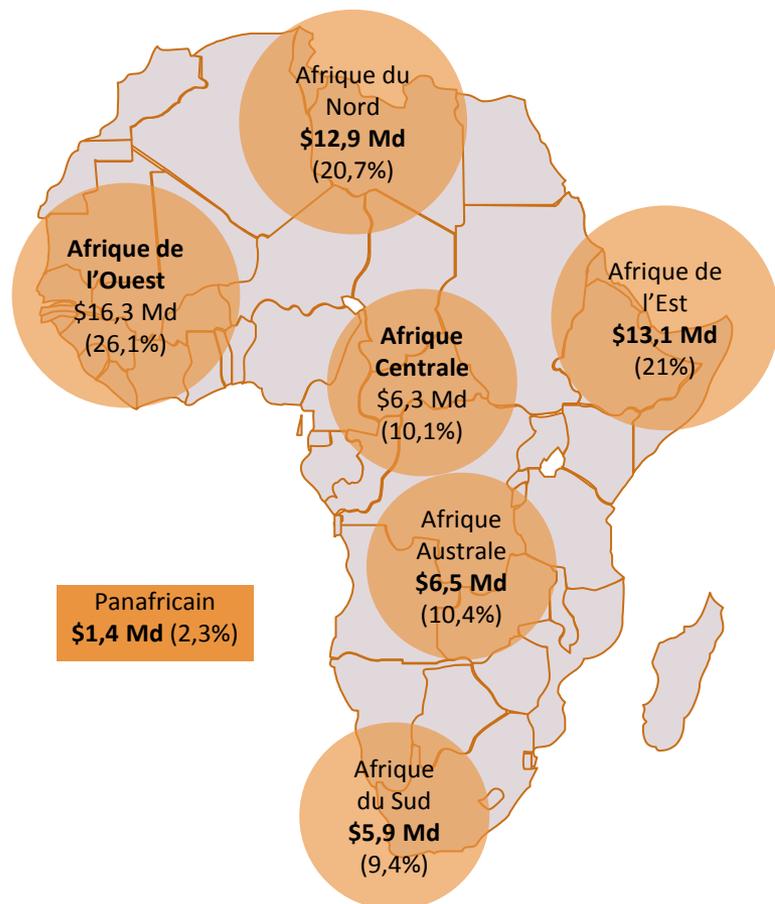
DES FLUX INSUFFISANTS VERS LES INFRASTRUCTURES...

- Il y a un **déficit d'infrastructures comparé au reste du monde**: 54% de la population n'a pas accès à l'électricité, et 61% n'a pas accès à des installations sanitaires décentes.
- Les flux financiers vers les infrastructures sont **insuffisants (\$62 milliards en 2016) et en baisse par rapport aux années précédentes (-21%)**. Ces financements proviennent essentiellement des gouvernements nationaux.

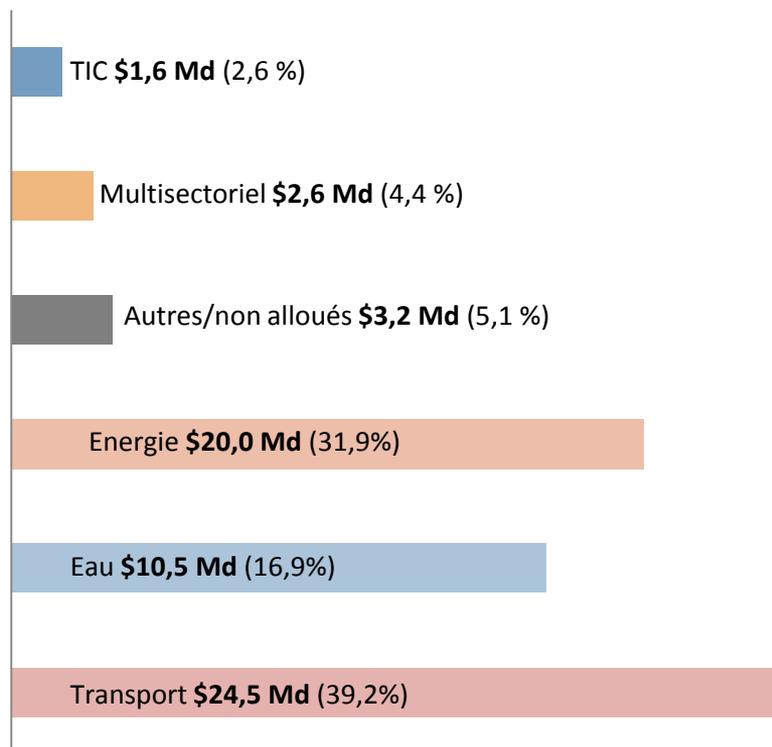


ET INÉGALEMENT RÉPARTIS

... Des financements alloués à ces régions



... Et allant dans ces secteurs

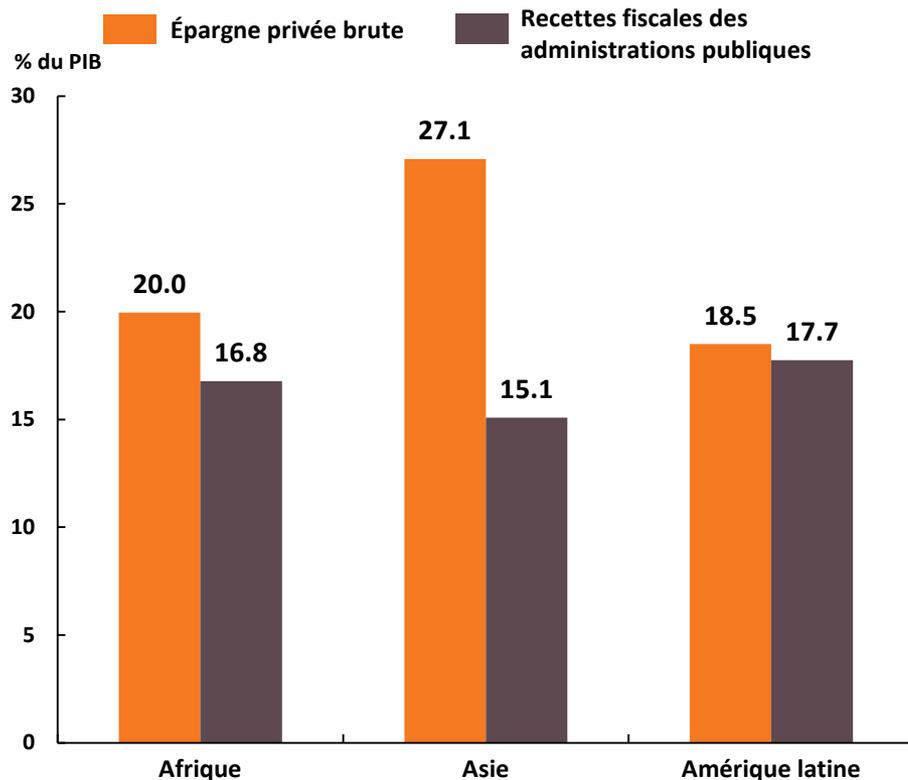


Sources : UCA-OCDE, 2018

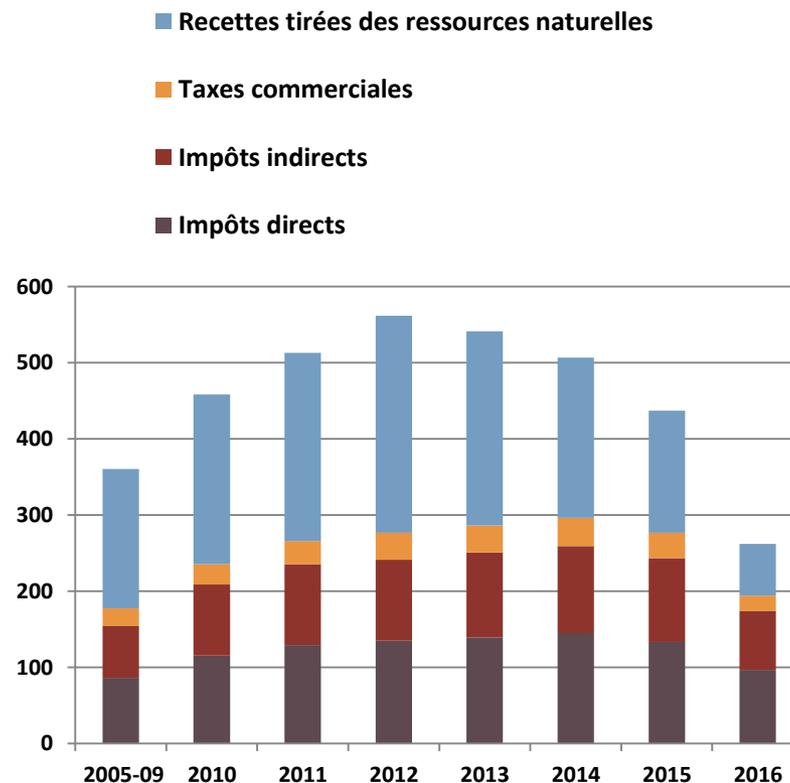
UNE FISCALITÉ QUI NE PEUT FAIRE FACE AUX DÉFIS DU DÉVELOPPEMENT

- La mobilisation des recettes fiscales constitue l'un des défis les plus pressants qui se pose aux pays africains où le **ratio recettes/PIB reste le plus faible au monde**, en dépit des progrès réalisés durant les 20 dernières années
- L'Afrique est caractérisée par une **fiscalité très atypique et fortement pro-cyclique**
- Une réelle nécessité de renforcer les régimes de TVA, rationaliser les exonérations, élargir l'assiette de l'impôt sur le revenu et moderniser l'administration fiscale

Épargne nationale brute et recettes fiscales des administrations publiques (en % du PIB) 2009-16



Composition des recettes fiscales en Afrique, 2005-15

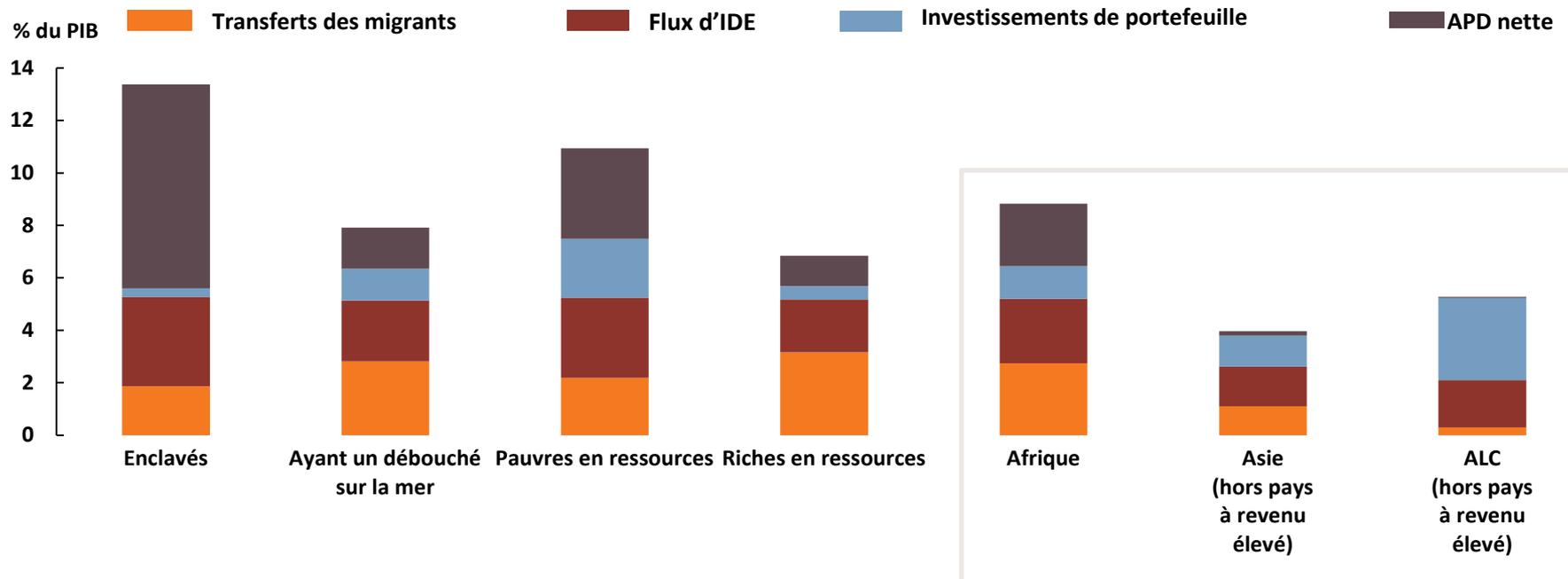


Source: FMI, 2017

DES APPORTS TOTAUX ÉTRANGERS TRÈS PARTICULIERS QUI NE PARVIENNENT PAS À COMBLER LE GAP

- Les flux d'Investissements Directs Etrangers (IDE) sont très inégalement répartis sur le continent: seuls cinq pays (Angola, Égypte, Nigéria, Ghana et Éthiopie) accueillent 57% du total, alors que l'Afrique ne reçoit que 3,4% des IDE mondiaux

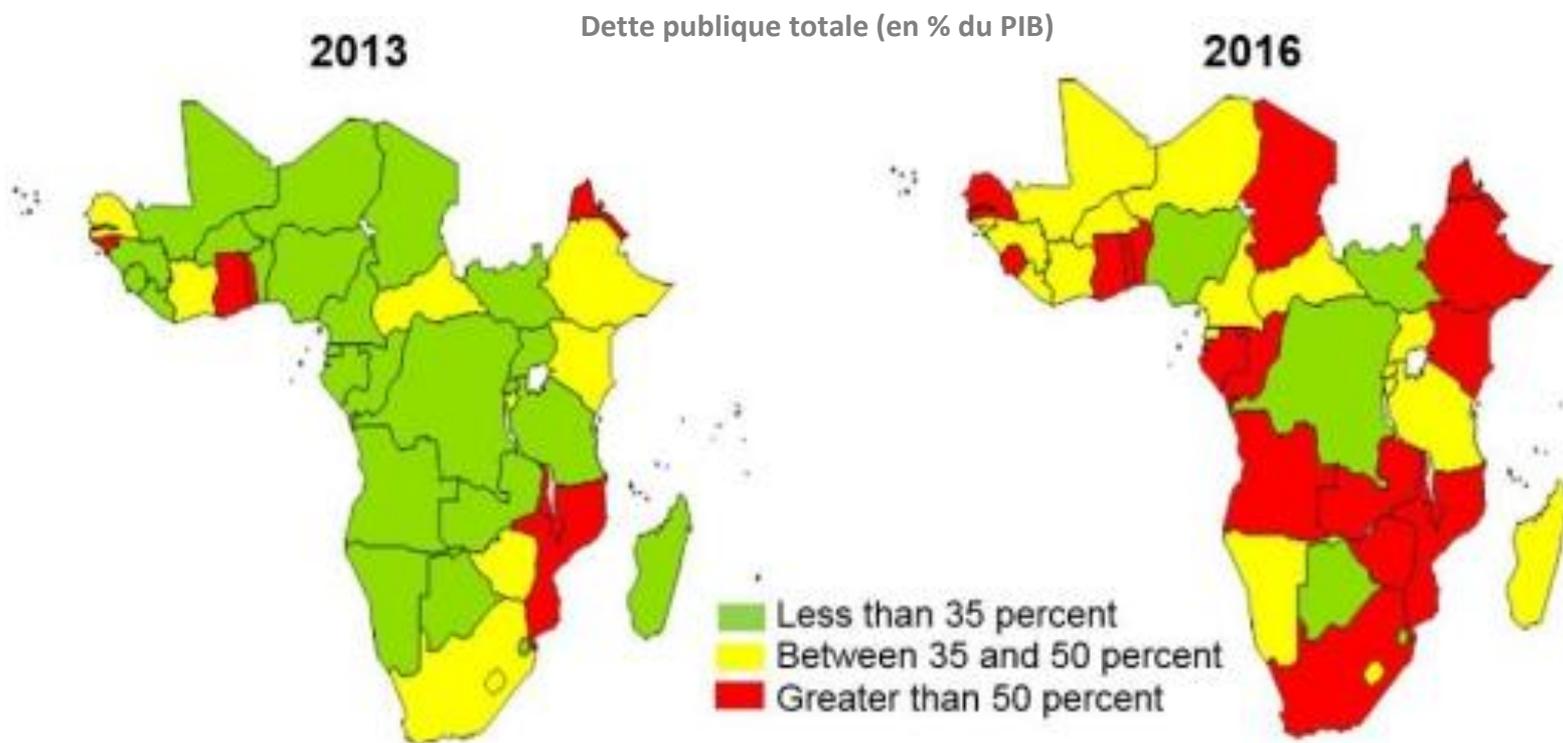
Total des apports financiers (en % du PIB), 2009-16



Sources : CUA-OCDE & Banque Mondiale (2018)

UN CONTINENT SOUS STRESS FINANCIER CROISSANT

- La dette publique commence à **constituer une source de vulnérabilité**
- La dette publique moyenne en Afrique a atteint **57% du produit intérieur brut (PIB)** à la fin de 2017, soit un doublement en cinq ans seulement
- Les **paiements d'intérêts sur la dette sont passés de 4% à 11% des recettes de l'État** - des niveaux sans précédent depuis l'initiative PPTE
- 2017 représente **l'année record d'émissions en euro-bonds** (18 milliards de dollars) et était sur le point d'être battu au premier semestre 2018





(IV)

Le continent de notre siècle

Un continent à la croissance longue mais fragile

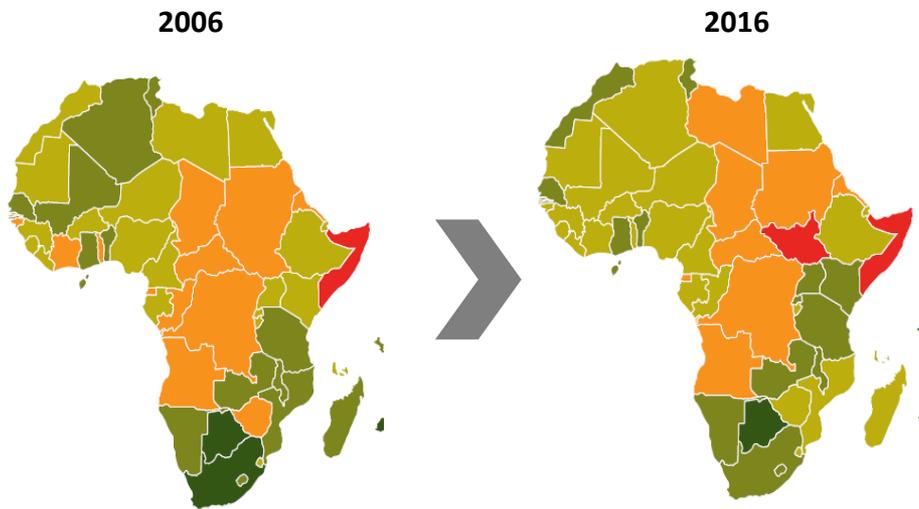
Un continent à haute contrainte financière

La gouvernance de tous les défis

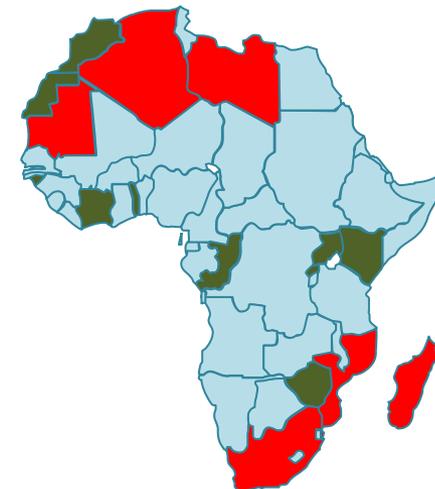
ÉVOLUTION DE LA GOUVERNANCE EN AFRIQUE

- La disparité des scores de Gouvernance globale entre pays africains est de plus en plus marquée (Mo Ibrahim, 2018)
- Le score moyen de l'indice Mo Ibrahim de la gouvernance est passé de 49,4 (sur 100) en 2007 à 50,8 en 2016, cette progression a connu un ralentissement entre 2012 et 2016 ne dépassant pas une hausse annuelle de 0,10
- Le Burundi, la Libye, la Centrafrique, le Botswana et le Ghana ont enregistré une détérioration de leur score

Evolution de l'Indice Mo Ibrahim de la Gouvernance en Afrique



Pays ayant changé de catégorie entre 2006 et 2016



Gouvernance globale

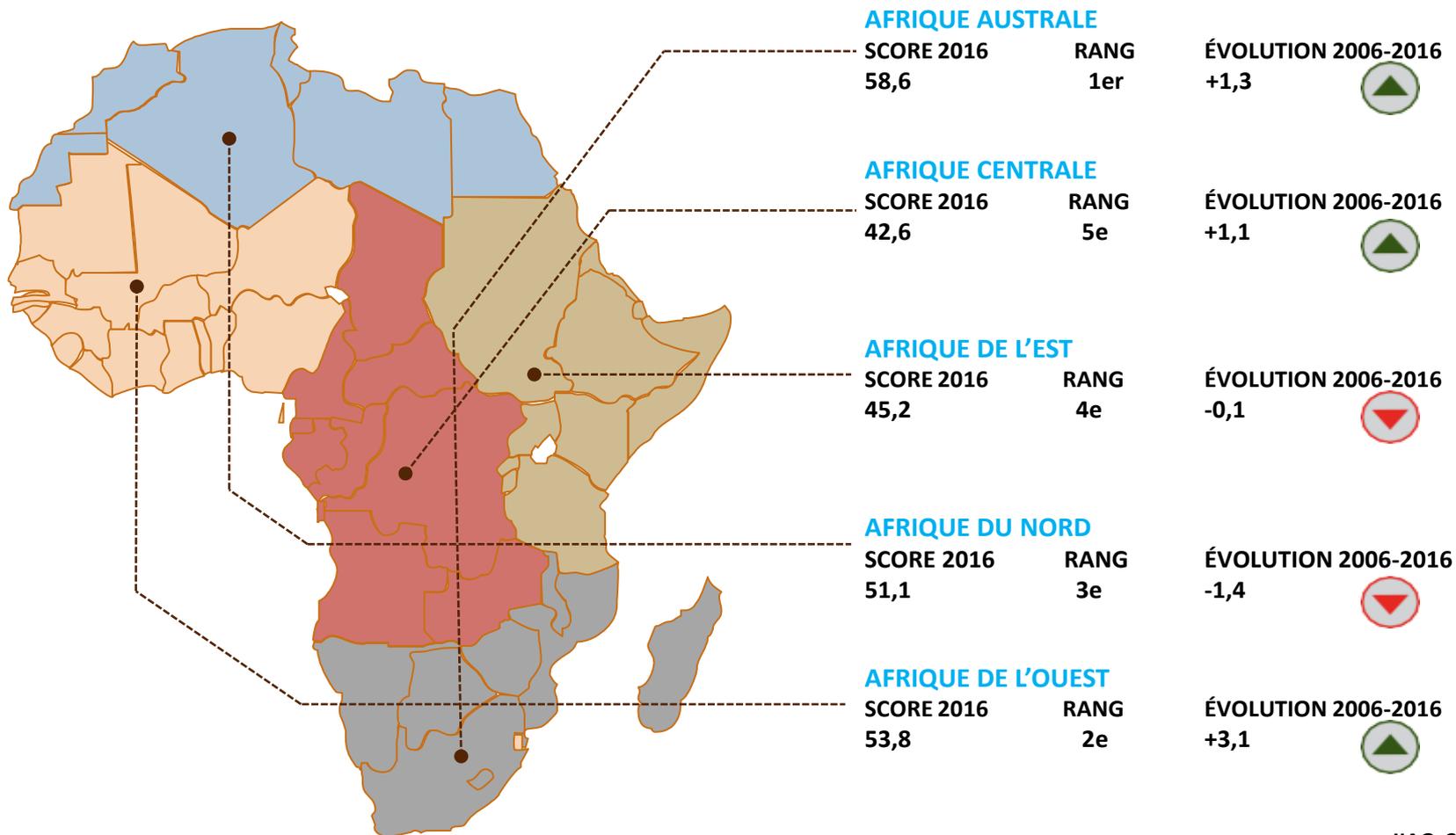
Très élevé	71,0 et plus
Élevé	54,0 - 70,9
Intermédiaire	41,0 - 53,9
Faible	23,0 - 40,9
Très faible	Inférieur à 23,0

	Pays passé dans le groupe supérieur
	Pays passé dans le groupe inférieur
	Aucun changement

Sources : IIAG, 2017

UNE AFRIQUE À LA GOUVERNANCE TRÈS CONTRASTÉE

Indice Mo Ibrahim de la Gouvernance par région



IIAG, 2017

DES INDICATEURS TRÈS SEGMENTÉS

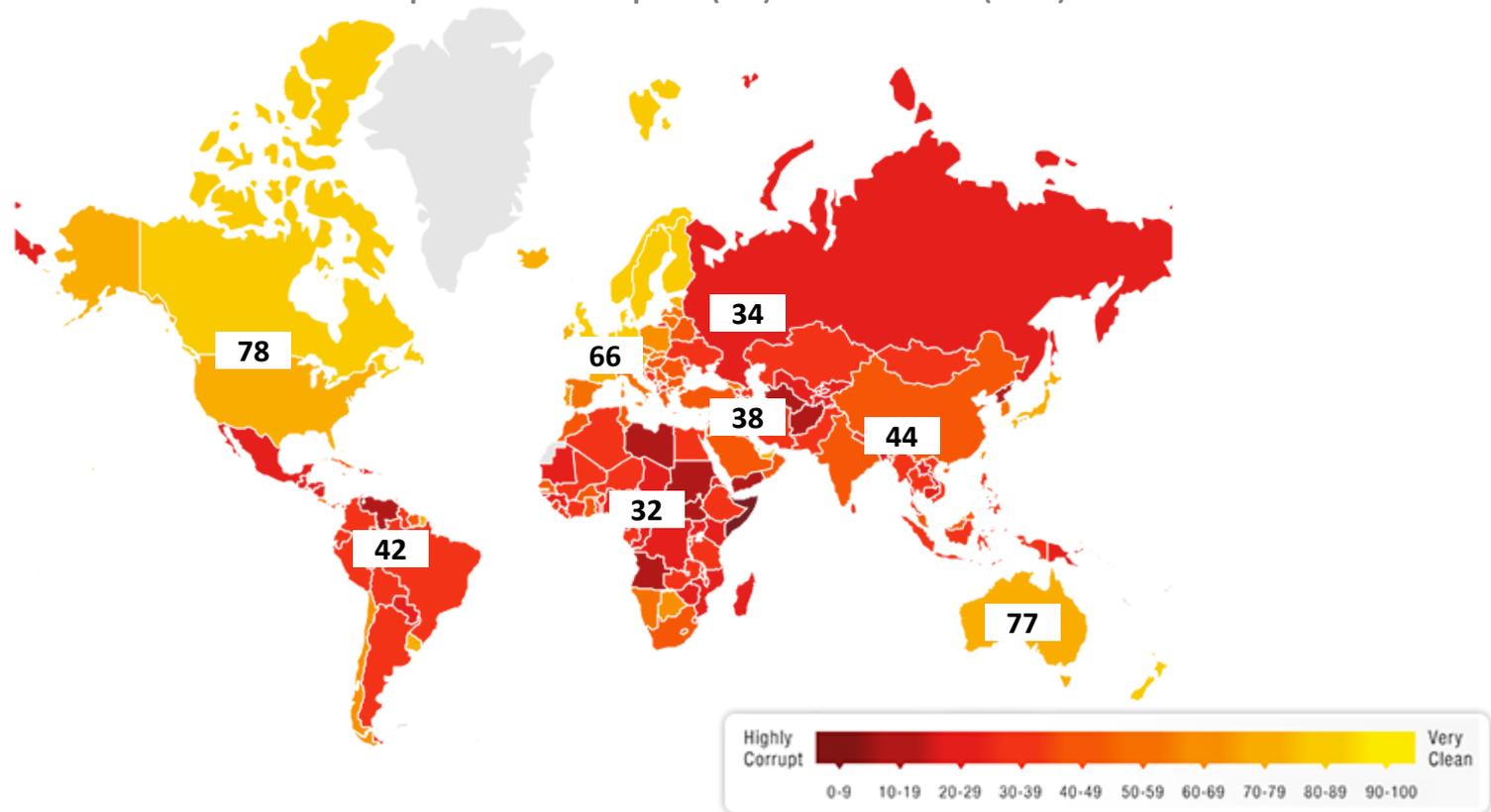
Indice Mo Ibrahim de la Gouvernance par région/catégorie

	 SÉCURITÉ ET ÉTAT DE DROIT		 PARTICIPATION ET DROITS DE L'HOMME		 DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DURABLE		 DÉVELOPPEMENT HUMAIN	
	Score 2016	Classement	Score 2016	Classement	Score 2016	Classement	Score 2016	Classement
Afrique Australe	63,7	1er	58,7	1er	51,5	1er	60,7	2eme
Afrique de l'Ouest	58,2	2eme	57,4	2eme	45,8	3eme	53,7	4eme
Afrique du Nord	49,1	3eme	41,5	3eme	50,3	2eme	63,6	1er
Afrique de l'Est	44,3	4eme	41,4	4eme	41,3	4eme	54,0	3eme
Afrique Centrale	42,8	5eme	39,2	5eme	36,6	5eme	51,7	5eme

LA CORRUPTION: UN PROBLÈME MAJEUR ET PRESQUE GÉNÉRAL

- Le continent africain reste la **région la plus mal classée en terme de perception de la corruption**, avec un score de 32, sur une échelle de 100
- En dépit des résultats encourageants de certains pays (Botswana, au 34^e rang mondial, des pays comme la Côte d'Ivoire ou le Sénégal, où la situation s'améliore), on constate une dégradation de l'indicateur à l'échelle du continent

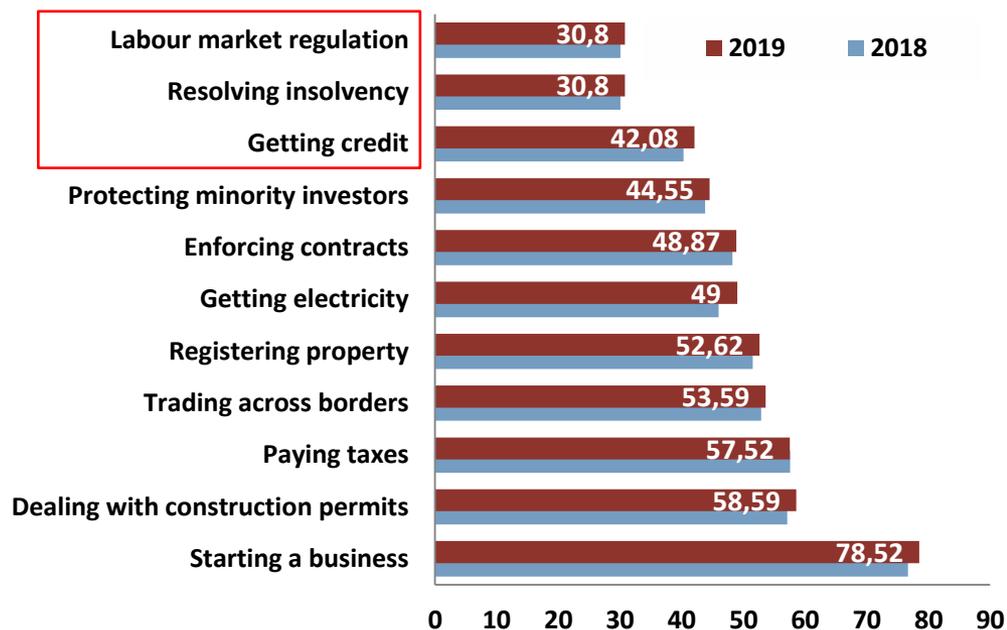
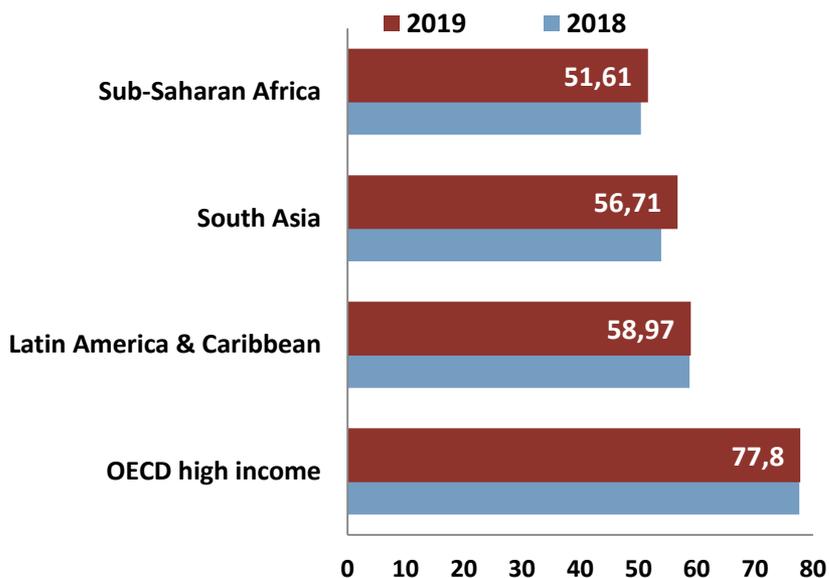
Indice de Perception de la Corruption (IPC) dans le monde (2017)



UN PHÉNOMÈNE QUI JOUE SUR LA CROISSANCE

- Le Togo, la Côte d'Ivoire, le Kenya et le Rwanda dans le **Top 10 des pays réformateurs en 2018**. Ces économies ont mis en œuvre 23 réformes sur la période écoulée.
- Les économies africaines ont enregistré 8 réformes pour faciliter l'accès à l'électricité, soit le nombre le plus élevé du monde. Mais d'importants efforts restent à faire car il faut en moyenne 112 jours à une entreprise pour obtenir une connexion permanente au réseau électrique en Afrique subsaharienne, contre une moyenne mondiale de 86 jours
- La diversité des pays africains figurant parmi les plus réformateurs du monde illustre la capacité des économies de toutes tailles et de tous niveaux de revenus, et même celles en situation de conflit, à améliorer le climat des affaires pour les entreprises notamment les PME

Doing Business 2018 et 2019: Principales contraintes



UN DÉFICIT PRÉOCCUPANT POUR FAIRE FACE À UN DÉFI CLIMATIQUE SÉVÈRE

- Risque **d'insécurité alimentaire**, baisse des cultures vivrières en raison des risques de sécheresse et d'inondation et sous l'effet de la modification des régimes de précipitations (en Namibie par exemple, les impacts climatiques sur l'agriculture pourraient réduire le PIB annuel de 6% à 1%)
- Avec un réchauffement de 1,5 à 2°C, **sécheresse et aridité** rendront entre 40 et 80% des terres agricoles impropres à la culture du maïs, du mil et du sorgho à l'horizon 2030-2040
- Diminution des **ressources en eau** et de la production énergétique
- L'élévation du **niveau de la mer** menacera les villes
- Le coût économique sera de 45–50 milliards de \$ US/an d'ici à 2040, et jusqu'à 7 % du PIB annuel en moyenne d'ici à 2100

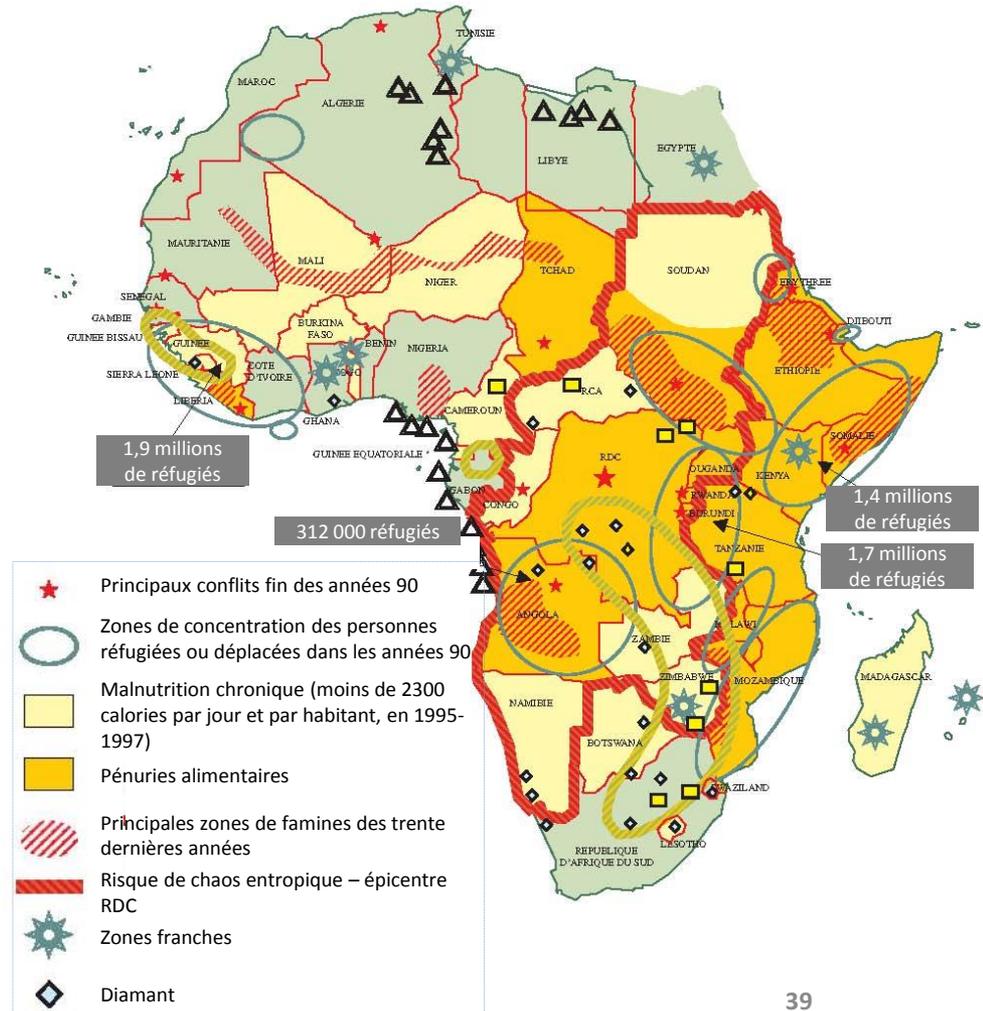


... ET À UN DÉFI SÉCURITAIRE ÉLEVÉ

Guerres depuis 1960



Évolution de la sécurité et de la conflictualité sur longue période





POUR NE PAS CONCLURE...

UN CONTINENT D'OPPORTUNITÉS

- La population la plus jeune du monde, en forte croissance
- 500 millions de francophones en devenir
- Un mega PIB en cours de construction
- Une classe moyenne majeure en constitution
- 65% des terres arables de la planète, le plus grand continent du monde
- Des importations qui progressent de 16% par an
- Environ 30% des réserves mondiales de minéraux
- 12% des réserves pétrolières et 75% des réserves de phosphates

MAIS DE NOMBREUSES QUESTIONS QUI SE POSENT!

- Matières premières: où vous conduisez-vous?
- Marchés intérieurs, marchés régionaux, l'inconnue des politiques publiques
- Sinistres politiques, sinistres économiques, quel rythme?
- Natalité, quel taux ?
- Climat, quelle hausse?
- Dette, quelle hausse, quels intérêts, quelles directions?

QUE POUVONS NOUS FAIRE?

Savoir gérer les crises – le cas du Sahel

Savoir investir: infrastructures, entrepreneurs, entreprises

Savoir construire les capacités: éducation, santé, institutions

Savoir coopérer: de l'aide au partenariat

Savoir commercer: acheter, vendre...

Savoir comprendre, savoir chercher...

Savoir ne pas savoir faire...

UNE SEULE CERTITUDE: LE XXI^e SIÈCLE SERA LE SIÈCLE DE L'AFRIQUE...

